

LA SYNDICALISTE

– tiré d'une histoire vraie –

un film de
JEAN-PAUL SALOMÉ

Scénario
JEAN-PAUL SALOMÉ
FADETTE DROUARD

d'après le récit de
CAROLINE MICHEL-AGUIRRE

– V10 –
Février 2022

0

FOND NOIR

VOIX DE GENDARME (OFF)
Gendarmerie, bonjour.

FEMME DE MÉNAGE (OFF)
Bonjour monsieur, je suis venue
pour faire le ménage. Et quand je
suis arrivée dans la maison, la
dame, elle était ligotée sur une
chaise...

1

EXT/INT. RUE & MAISON DE MAUREEN, RAMBOUILLET - JOUR

Au volant de son break, GILLES, la cinquantaine cool, se gare
devant sa maison de Rambouillet. Il sort de sa voiture,
l'angoisse se lit sur son visage. Il découvre une ambulance
du SAMU, un camion de pompiers, des gyrophares. Des policiers
partout. Un gradé l'accueille et l'escorte à l'intérieur.

VOIX DE GENDARME (OFF)
Elle est blessée, cette dame ?

FEMME DE MÉNAGE (OFF)
Elle a comme un triangle sur le
ventre et puis un couteau dans...

VOIX DE GENDARME (OFF)
Dans quoi ?

FEMME DE MÉNAGE (OFF)
Entre les jambes...

La maison grouille de policiers en blouses blanches de la
brigade scientifique qui examinent la scène de crime,
collectent des échantillons, relèvent des empreintes.

VOIX DE GENDARME (OFF)
Elle saigne, la dame ?

FEMME DE MÉNAGE
Non, parce que le couteau, c'était
avec le manche qu'il était enfoncé...

Accompagné du gradé, il voit des bas mis sous scellés dans un
sac en plastique, puis un couteau et un pot de margarine dans
une autre pochette sur le bar de la cuisine.

Gilles arrive dans la chambre. On découvre une femme frêle,
de son âge, en tailleur froissé, assise, en état de choc, en
compagnie d'une femme gendarme. C'est MAUREEN.

En un regard, Gilles comprend la gravité de la situation. Il
s'approche, et du bout des doigts lui étreint l'épaule en
soutien. Il ne s'attend pas à sa réaction : elle se jette
dans ses bras. D'abord étonné, il se laisse aller...

2 EXT. HÔPITAL DE RAMBOUILLET - JOUR

Une voiture de la gendarmerie arrive devant l'hôpital de Rambouillet et se gare près du break de Gilles qui fait les cent pas, en parlant au téléphone avec un kit main libre. Il laisse un message sur un répondeur :

GILLES

Fiona, c'est papa. T'inquiète pas hein, mais... Je suis à l'hôpital de Rambouillet avec ta mère. Elle va bien. Tout va bien maintenant. Tu peux me rappeler... C'est... Ce matin, elle a...

Et il fond en sanglots brusquement...

3 INT. HÔPITAL DE RAMBOUILLET, SALLE D'EXAMEN - JOUR

À travers l'objectif d'un appareil photo : G.P. des traces sur les poignets de Maureen, ses chevilles, et son ventre sur lequel un "A" a été gravé au couteau. Ces clichés sont pris par une femme gendarme.

En blouse d'hôpital, Maureen est allongée sur la table d'examen, jambes écartées et pieds dans les étriers. Elle semble ailleurs, comme détachée alors que le médecin de garde termine l'examen gynécologique.

MEDECIN DE GARDE

Aucune lésion... Il n'y a eu que le couteau, pas d'autre pénétration ?

Maureen confirme d'un hochement de tête négatif. La gendarme fait tomber le capuchon de son objectif. Le bruit fait sursauter Maureen.

MEDECIN DE GARDE

Ne vous inquiétez pas, la police veille sur vous maintenant...

CUT TO:

Maureen s'est rhabillée. Elle remet du rouge à lèvres sous le regard surpris du docteur qui rédige son rapport, puis se tournant vers lui :

MAUREEN

Vous auriez un bout de papier, un stylo ? Il faut que je note tout ce qui m'est arrivé ce matin... Je ne dois rien oublier...

CUT TO:

Seule à présent, assise devant une petite table, Maureen, très concentrée, retranscrit avec fébrilité ses souvenirs...

LE TITRE APPARAÎT : - LA SYNDICALISTE -

QUELQUES MOIS PLUS TÔT...

4

EXT. SITE NUCLÉAIRE, HONGRIE - JOUR

Un site nucléaire en Hongrie, filiale d'Areva.

Revêtue d'un tailleur strict, chignon sophistiqué, Maureen écoute les revendications d'un groupe d'ouvrières en colère qui l'entoure. Une interprète traduit ses propos :

OUVRIERE HONGROISE #1

We have no skills, no degrees,
nothing.
(Nous on n'a pas de qualifications,
pas de diplômes, rien...)

OUVRIERE HONGROISE #2

It's easier to fire us than the
men.
(C'est plus facile de nous virer
que de licencier des hommes...)

OUVRIERE HONGROISE #1

The manager has been refusing to
negotiate for weeks!
(Ça fait des semaines que le
directeur refuse de négocier !!)

MAUREEN

I know, he doesn't want a
redundancy scheme. But I came here
to talk to him and find a solution.
(Je sais, il ne veut pas de plan
social. Mais si je suis venue,
c'est pour discuter avec lui et
trouver une solution...)

OUVRIERE HONGROISE #1

If he fires us, what will we do?
(Si il nous met dehors, on fera
quoi ?)

OUVRIERE HONGROISE #2

We'll have to turn tricks to feed
our kids! Is that what he wants?
(On ira faire les putes pour
nourrir nos mômes ! C'est ça qu'il
veut ?)

Brouhaha des autres ouvrières en soutien à leurs collègues.

MAUREEN

Listen, I'm going to demand that
they pay for retraining. You won't
be left with nothing.

MAUREEN (SUITE)

(Ecoutez, je vais demander qu'on vous paye une formation. Vous ne vous retrouverez pas sans rien...)

OUVRIERE HONGROISE #1

Why should we believe you?
(Pourquoi on vous croirait ?)

MAUREEN

When I make promises, they are not hollow. When I say something, I mean it!
(Quand je fais des promesses, c'est pas en l'air. Je me bats pour les tenir !)

Maureen voit M. KOVACS, le directeur du site, sortir d'un bâtiment. Elle l'apostrophe alors qu'il s'apprête à monter dans sa voiture avec chauffeur, en anglais :

MAUREEN

Mr. Kovacs, I'm Maureen Kearney.
I've come from Paris to...
(M. Kovacs, je suis Maureen Kearney, je viens de Paris pour--)

KOVACS

I know
(-- Je sais.)

MAUREEN

These women have the right to redundancy payments. Do not forget that you are part of the Areva Group!
(Ces femmes ont droit à des indemnités de licenciement. Je vous rappelle que vous faites partie du Groupe Areva !)

KOVACS

I couldn't care less about unions. I follow the laws of my own country.
(Je me fous des syndicats, j'applique les lois de mon pays !)

Kovacs regarde Maureen de haut, mais elle le bloque.

MAUREEN

One email to Paris and you'll be explaining this to my boss.
(Un mail à Paris et vous aurez des comptes à rendre à ma direction.)

Voyant que le directeur reste muet, Maureen rejoint les ouvrières qui font bloc devant la voiture.

Les deux parties s'observent... Finalement Kovacs claque la portière de sa voiture et renonce à partir :

KOVACS
OK! Come with me to my office...
(Ok ! On va dans mon bureau...)

Sourire de satisfaction de Maureen : son bluff a payé.

5 INT. TOILETTES FEMMES SITE NUCLÉAIRE, HONGRIE - JOUR

Après ce face à face électrique, Kovacs entraîne Maureen vers son bureau. Avant d'entrer en réunion, elle demande à faire une pause aux toilettes.

Elle y entre, se regarde dans le miroir. Son visage reste insondable. Elle attrape son rouge à lèvres et en ré-applique, comme on mettrait des peintures de guerre. Elle souffle un grand coup et quitte les lieux.

6A EXT. SIÈGE AREVA, RUE LAFAYETTE - JOUR

Maureen sort d'un taxi qui la dépose devant le siège parisien d'AREVA. Pressée, elle tire sa petite valise à roulettes et pousse la porte du bâtiment haussmannien.

6B INT. HALL, SIÈGE AREVA - JOUR

Alors qu'elle traverse le hall, un homme attrape sa valise. C'est FRANÇOIS, un cinquantenaire fringant à la coupe courte.

MAUREEN
Comment va mon ingénieur préféré ?

FRANÇOIS
Débordé. Mais ça m'aide. Mon divorce a été prononcé hier...

MAUREEN
Pas trop dur ?

L'ingénieur fait une moue mi-figue, mi-raisin.

MAUREEN
T'es toujours ok pour un poker dimanche ?

FRANÇOIS
Je m'occupe du whisky... Et si pour une fois tu pouvais me laisser gagner...

Et avant qu'ils ne se séparent :

MAUREEN
Pour ça, faut bosser ta poker face...

7 INT. COULOIR/BUREAU MAUREEN, AREVA - JOUR

Maureen dépose sa valise dans son bureau. Sur la porte, une plaque : MAUREEN KEARNEY, DÉLÉGUÉE SYNDICALE CFDT, SECRETAIRE GENERALE DU COMITÉ DE GROUPE EUROPÉEN D'AREVA.

Alors qu'elle attrape des dossiers, on voit des photos d'elle posant avec François Hollande, des ténors du PS, des ministres de l'époque...

Elle ressort, un dossier sous le bras, et croise JEAN-PIERRE BACHMAN, 45 ans, un costaud à moustache - délégué CFDT ENERGIE.

JEAN-PIERRE
Tu as vu ce qu'ils ont fait tes copains socialistes ?

MAUREEN
Quoi ? L'accord qu'ils ont signé avec les écolos ?

JEAN-PIERRE
Ça va pas arranger nos affaires.

MAUREEN
12% des voix, ça ne refuse pas...

Jean-Pierre s'apprête à lui répondre, mais elle le coupe.

MAUREEN
La reine mère m'attend. On se parle plus tard...

8 INT. BUREAU LAUVERGEON, AREVA - JOUR

Maureen frappe et entre dans un bureau spacieux décoré dans un esprit zen et japonisant. Au milieu d'un trio de cadres en costumes trône ANNE LAUVERGEON - Présidente du Directoire d'AREVA, la quarantaine rieuse, éclatante dans une jupe en cuir.

MAUREEN
Désolée, je croyais être en retard...

Lauvergeon lui fait signe d'entrer avant de poursuivre :

LAUVERGEON
... Pour en revenir au premier ministre japonais, il m'a assuré qu'il plaçait beaucoup d'espoir dans notre coopération, notamment pour barrer la route à la Chine...

CADRE AREVA #1
 Du coup, on continue à bosser avec
 Mitsubishi sur le nouveau réacteur?

En réponse, Lauvergeon gratifie le cadre d'un regard
 supérieur alors que Maureen s'assied en retrait, quand :

LAUVERGEON
 Alors Maureen, ce voyage en
 Hongrie ?

Maureen hésite, voyant qu'elle perturbe la réunion.

LAUVERGEON
 On avait fini.

Têtes des hommes qui comprennent qu'ils doivent partir.
 Maureen capte l'échange de regards entre les cadres et LUC
 OURSEL - directeur général adjoint d'Areva, la cinquantaine,
 avec des lunettes rondes et fines.

LAUVERGEON
 Qu'est-ce qu'il a ce site ? C'est
 quoi le problème ?

MAUREEN
 Ils licencient les femmes, leurs
 rendements sont plus bas...

Oursel tente de revenir dans le jeu :

OURSEL
 Et pourquoi elles sont moins
 performantes ?

MAUREEN
 Rentables, vous voulez dire ? Elles
 ne s'arrêtent jamais, même quand
 elles sont malades... D'où des
 accidents de travail et des défauts
 de fabrication...

OURSEL
 Rien n'empêche qu'elles se
 soignent, non ?

MAUREEN
 Sans sécu, ni assurance maladie ?

Oursel répond d'un haussement de sourcils dubitatif.

Maureen se tourne vers Lauvergeon :

MAUREEN
 On ne peut pas laisser les
 ouvrières d'une de nos filiales se
 faire licencier comme ça !

MAUREEN (SUITE)

Il faut un vrai plan social, qu'on leur paye une formation.

Lauvergeon réfléchit puis se tourne vers Oursel :

LAUVERGEON

Luc, faites préparer une étude là-dessus, je soumettrai l'idée à notre prochain comité directeur...

On sent qu'Oursel opine à contre-cœur.

MAUREEN

Merci, Madame la présidente...

Discrètement, se penchant à l'oreille d'Oursel :

CADRE AREVA #1

(*moqueur*)

Elles font chier avec leur solidarité féminine...

LAUVERGEON

(*pas dupe*)

Ça pose un problème à quelqu'un ?

Les hommes font mine d'accepter et sortent. Au passage, Oursel fusille la syndicaliste du regard.

LAUVERGEON

(*à Maureen*)

Vous avez une minute ?

MAUREEN

Je donne un cours dans un quart d'heure...

LAUVERGEON

Ça ne sera pas long, mes enfants viennent déjeuner...

Lauvergeon l'entraîne à l'extérieur, sur la terrasse...

9

EXT. TERRASSE D'AREVA - JOUR

Les deux femmes s'isolent sur la terrasse :

LAUVERGEON

Je suis sûre qu'il y a des micros dans mon bureau...

Les voici face à la vue panoramique sur Paris.

LAUVERGEON

Cette fois, Sarko va avoir ma peau. Il veut régler ma succession avant les élections.

MAUREEN
Pour mettre qui ?

LAUVERGEON
En tout cas pas une hystérique en
jupon, dixit son chef de cabinet !

Petit rire complice entre les deux, puis :

MAUREEN
Pas Oursel, quand même ?

LAUVERGEON
(elle opine du chef)
Il fait jouer son réseau depuis des
semaines.

MAUREEN
Sérieusement, il n'y connaît rien.
C'est pas possible ! Partout où il
est passé, il a jamais réussi à
être numéro 1...

LAUVERGEON
(ironique)
On ne demande pas toujours aux
hommes d'avoir les compétences de
leur poste...

Silence. Maureen est abattue.

LAUVERGEON
Ça ne va pas être une partie de
plaisir avec Oursel. Vous vous
sentez d'attaque pour l'affronter ?

MAUREEN
Il va bien falloir l'empêcher de
faire n'importe quoi...

LAUVERGEON
Merci, ça me rassure... Vous savez
que je serai toujours là pour vous
aider...

Maureen confirme d'un pâle sourire.

10 EXT. MAISON DE MAUREEN - SOIR

Le soir, dans la maison de Rambouillet...

11 INT. MAISON DE MAUREEN - SOIR

Maureen et Gilles, son mari, ont organisé un poker avec des
copains.

Parmi les joueurs, leur fille FIONA, 25 ans (quelques tatouages et piercings à l'oreille), VÉRONIQUE une brune qui fume comme un pompier, François le copain ingénieur.

Tous prennent deux cartes, les regardent, puis s'observent, concentrés. Mais ils scrutent surtout Maureen.

FRANÇOIS

(à Maureen)

Des années que je t'observe, mais j'arrive toujours pas à savoir ce que t'as en main...

FIONA

C'est qu'elle a le bluff dans la peau ! Derrière ses airs tout gentils, comme ça...

MAUREEN

Oh, on joue à la parlante ? Jouez !

Ils repiquent tous du nez dans leurs cartes.

FRANÇOIS

Je me couche...

VERONIQUE

Moi aussi...

Les deux jettent leurs cartes sans les retourner. Maureen et Fiona se retrouvent seules à poursuivre.

Alors qu'il roule un pétard, Gilles observe le duel qui oppose sa femme à sa fille. Chacune reprend une troisième carte qu'elle regarde. Pas très sûre d'elle, Maureen remet pourtant quelques jetons en jeu. Sa fille prend de l'assurance et mise une bonne moitié de ses jetons.

FIONA

Ça se passe comment chez Areva ?
Pas trop galère depuis Fukushima ?

Maureen reste concentrée.

FRANÇOIS

Oh, Fiona ! Plus tard, le quart d'heure écolo...

Gilles allume le joint, et goguenard :

GILLES

Faut reconnaître qu'on leur a bien salopé la planète. Ils vont hériter d'une belle poubelle, les jeunes...

Maureen colle à la mise de sa fille, puis :

MAUREEN

Tu ne vas pas t'y mettre toi aussi?
Je vous rappelle qu'Areva fait
bosser plus de 50.000 personnes,
mon job c'est de les défendre eux...

On leur donne alors une quatrième carte qu'elles découvrent
toutes les deux. Un temps. Puis Maureen lance à sa fille :

MAUREEN

Pour le reste... Tapis !!

Elle mise tous ses jetons. Le doute s'installe chez Fiona. La
mère a pris l'ascendant sur sa fille qui, énervée, jette ses
cartes sans les retourner :

FIONA

Je me couche...

Maureen ramasse la mise sous le regard agacé de sa fille.

FIONA

Montre, je suis sûre que t'as rien...

Maureen s'apprête à remettre ses cartes dans le jeu quand
Fiona lui prend des mains et les retourne : deux petites
cartes dépareillées sans valeur.

FIONA

Ça me rend dingue !

MAUREEN

Oh, c'est qu'un jeu... Tiens, je te
les rends tes trente euros...

Sa fille repousse les jetons donnés par sa mère.

FIONA

Il est radio-actif ton fric !

MAUREEN

Pff... T'es pénible ce soir !

Maureen quitte la table de jeu et prend le joint de la bouche
de son mari avant de sortir... Silence glacé.

VERONIQUE

(à Fiona)

Tu pousses un peu là, non ?

Fiona hésite. Son père insiste du regard. Elle se lève et
sort à son tour.

Fiona vient s'asseoir à côté de sa mère qui fume un joint.
Maureen lui propose. Fiona le prend, et en tire une bouffée.

MAUREEN

Un jour, il faudra vraiment que tu m'expliques ce que tu me reproches...

FIONA

Ça viendra... J'y travaille...

Imperceptiblement, leurs épaules se rejoignent, un contact fragile... Gilles arrive, tendant le téléphone à sa femme.

GILLES

Il arrête pas de vibrer !

Maureen attrape son téléphone et découvre tous ses messages.

13

SUR UN ECRAN TV

On voit aux infos, sur des images des protagonistes :

JOURNALISTE TV (ARCHIVES)

C'est désormais officiel. Anne Lauvergeon, qui dirigeait Areva depuis 2001, va quitter son poste et sera remplacée par Luc Oursel, son bras droit, affirme aujourd'hui Matignon. La candidature de Luc Oursel était perçue comme un moyen d'écarter Anne Lauvergeon sans heurter les salariés, inquiets à la perspective qu'un outsider prenne la tête d'Areva dans un contexte difficile...

14

INT. SALLE DE RECEPTION D'AREVA - JOUR

Salariés et cadres d'Areva sont réunis pour le pot de départ de Lauvergeon. Ils écoutent Jean-Pierre :

JEAN-PIERRE

... Ce n'est pas trop notre genre à la CFDT de parler gentiment aux patrons...

Rires dans l'assemblée alors qu'Oursel, entouré de sa garde rapprochée, semble mal à l'aise.

JEAN-PIERRE

Mais je vous admire, Madame Lauvergeon... Si, si, vous nous avez sortis du nucléaire honteux, du nucléaire poussiéreux. Nous avons été fiers de travailler à votre côté, nous sommes fiers de ce qu'on a bâti ensemble !

Applaudissements. Lauvergeon fait la bise à Jean-Pierre.
Applaudissements et sifflets se mélangent.

LAUVERGEON

Ça a été formidable de passer
toutes ces années avec vous. Je
voudrais remercier tout
particulièrement celle qui n'a pas
ménagé sa peine pour défendre vos
intérêts. Celle qui considère
parfois les patrons comme des
adversaires, certes, mais jamais
comme des ennemis... Je veux parler
de Maureen bien sûr ! C'était
précieux de l'avoir à mes côtés
pour faire face à toute cette bande
de... vieux mâles dominants !

Rires. Maureen se rengorge un peu tandis qu'Oursel a du mal à
cacher son agacement.

LAUVERGEON

(s'adressant à Maureen)

Je me souviens parfaitement quand
vous avez débarqué, la première
fois, dans mon bureau. En... 99 ?

Maureen hoche la tête.

LAUVERGEON

Tout juste élue déléguée syndicale,
mais déjà tellement passionnée.
Vous teniez la dragée haute à tout
le monde... Tout de suite, j'ai su
qu'on allait faire du bon boulot
ensemble... Merci Maureen, nos petits
déjeuners du samedi matin vont me
manquer. Surtout les chouquettes !

Lauvergeon incite à Maureen à prendre la parole, elle hésite,
soudain timide. Elle est poussée sur scène par ses collègues.

MAUREEN

Merci... Vous pouvez compter sur nous
pour veiller sur cette belle
maison... Ceux qui me connaissent
savent que je ne suis pas prête de
baisser la garde...

Tête d'Oursel qui bout intérieurement.

MAUREEN

Le combat continue !

Maureen tire une rose d'un vase derrière elle et la tend à
Lauvergeon qui la brandit fièrement en l'air en signe d'au-
revoir.

LAUVERGEON
Longue vie à Areva !

Standing-ovation. Oursel se tourne ostensiblement quand elle passe devant lui pour rejoindre Maureen, faisant mine de parler avec ses amis.

Lauvergeon étreint Maureen en lui glissant à l'oreille :

LAUVERGEON
Je reviendrai, c'est chez moi ici...
Cette enflure ne restera pas
longtemps à ma place !

Maureen la regarde s'éloigner. Un cadre s'approche d'elle :

CADRE AREVA #1
Monsieur Oursel vous attend dans
son bureau dans 10 minutes.

15 INT. BUREAU OURSEL, AREVA - JOUR

Maureen pénètre dans le bureau d'Oursel, qui finit de ramasser ses affaires.

OURSEL
Ah Mme Kearney, asseyez-vous... On
m'a dit que vous alliez vous
représenter à la tête du syndicat ?

Maureen confirme d'un hochement de tête.

OURSEL
C'est une excellente idée ! Ce sera
quoi ? Votre cinquième mandat ?

MAUREEN
Sixième.

OURSEL
Vous savez, vous avez raison. Le
dialogue social doit être l'une de
mes priorités. Alors je serai ravi
que nous puissions continuer à
travailler ensemble de manière
constructive...

Maureen reste impassible.

Oursel attrape sur son bureau un cadre avec une photo et le montre avant de le mettre dans un carton. On y voit la figure d'un haut gradé dans un costume de la Marine Nationale :

OURSEL
Mon père était colonel dans la
Marine et comme lui j'ai le sens du
devoir...

Maureen le regarde, se demandant où il veut en venir.

OURSEL

Je vais tout faire pour redresser
Areva. C'est ma mission.

Maureen observe son patron qui, maladroit, entre-mêle ses
doigts pour masquer sa nervosité.

OURSEL

J'ai un déplacement dans quelques
jours à la centrale Latina. Vous
pourriez m'accompagner ?

MAUREEN

À Rome ?! Si c'est pour parler de
l'avenir d'Areva et de ses
salariés, volontiers.

OURSEL

Parfait, nous allons innover
ensemble ! Et nous avons du pain
sur la planche !

Mine réjouie d'Oursel qui croit avoir amadoué la
syndicaliste. Il se lève, prêt à la raccompagner, quand :

MAUREEN

Vous connaissez nos séminaires sur
l'égalité homme-femme ?

OURSEL

Bien sûr. J'y suis très attaché.

MAUREEN

C'est pour ça que vous les avez
supprimés des budgets du comité
d'entreprise ?

OURSEL

Je dois faire des coupes pour
mettre fin à la gestion désastreuse
de --

MAUREEN

-- Et la première chose que vous
sabrez, c'est le programme pour
l'accès des femmes à des postes de
responsabilité ?

OURSEL

C'est en réflexion, mais rien n'est
figé ! Nous en discuterons à Rome,
autour d'une grappa !

Maligne, Maureen se fabrique un sourire de circonstance.

MAUREEN

Je ne bois pas d'alcool : je vous
laisse la grappa, et vous me
laissez les séminaires...

16 INT. SALLE DE CONCERT - NUIT

Lors du concert d'un groupe, Maureen, au milieu du public, danse et échange des regards avec son mari, resté là-bas, à la sono, casque sur les oreilles, plongé dans ses balances...

Elle danse parmi les spectateurs, accepte l'invitation d'un jeune voisin sous le regard de Gilles qui s'en amuse...

17 INT. VOITURE DE GILLES - NUIT

Gilles est au volant de son break avec Maureen à ses côtés. Ils rentrent chez eux après le concert.

MAUREEN

Je t'ai pas dit mais... j'ai été
réélue comme déléguée syndicale...

GILLES

Je croyais que tu voulais
raccrocher ? Qu'avec ton nouveau
boss c'était l'enfer !

MAUREEN

Justement, ce type est dangereux !
Si je ne me bouge pas, avec lui on
va droit dans le mur...

GILLES

Wonder Woman n'a pas encore rendu
son costume...

MAUREEN

(complice)

Wonder Women, la fille avec son
mini-short et son lasso magique ?
Je vau mieux que ça, non ?

Gilles a un sourire en coin. Silence. Puis :

GILLES

Tu parlais de changer de job, de
revenir à l'enseignement, de --

MAUREEN

-- C'est que pour deux ans. Ce sera
la dernière fois...

Gilles la regarde sans trop y croire et, fataliste :

GILLES

OK. Je vais continuer les concerts,
ça me fera des trimestres en plus
pour ma retraite...

Ils fixent la route. La voiture file dans la nuit..

18

INT. SALLE DE COURS D'ANGLAIS, AREVA - JOUR

Fin d'un cours d'anglais avec quelques cadres :

MAUREEN

(en anglais)

Don't worry. Americans love the
French accent...
(Ne vous inquiétez pas, les
Américains adorent l'accent
français...)

Elle regarde sa montre et, s'adressant à l'auditoire :

MAUREEN

(en anglais)

For next week, if you have time,
read the English Habeas Corpus act...
(Pour la semaine prochaine, si vous
avez le temps, lisez l'Habeas
Corpus anglais...)

Ses "élèves" commencent à partir.

Alors que Maureen sort de la salle, elle est abordée par :

COLLÈGUE AREVA

T'as vu Philippe dans quel état il
était, ce matin ?

MAUREEN

Il a quoi ?

COLLÈGUE AREVA

Je t'ai fait un mail ! À son
entretien annuel il a raconté
n'importe quoi sur ses collègues.
La DRH était à deux doigts de le
mettre à pied.

MAUREEN

Désolée, je n'ai pas eu le temps...
Depuis le départ de Lauvergeon,
c'est tendu...

COLLÈGUE AREVA

C'est urgent, là ! Il va nous faire
un burn-out...

Le téléphone de Maureen sonne. Elle fait un geste d'excuse.

MAUREEN

Il faut que je prenne...

Elle décroche en laissant sa collègue en plan :

VOIX D'UN INCONNU

Maureen Kearney ? J'ai des informations qui pourraient vous intéresser sur Areva.

MAUREEN

Vous êtes qui ?

VOIX D'UN INCONNU

Je travaille chez EDF. Appelez-moi "Tiramisu"...

19

EXT. LAC DAUMESNIL - JOUR

Au Lac Daumesnil, Maureen accède à l'île de Reuilly et aperçoit au milieu du feuillage, le kiosque romantique.

Un homme l'y attend. Elle le rejoint. C'est "Tiramisu", sexagénaire un peu terne.

TIRAMISU

(tendant la main)

Mme Kearney ? Votre téléphone !

Elle lui résiste d'un regard. Il insiste. Contrainte, elle lui donne. D'une main tremblante, il retire la batterie sous le regard perçant de Maureen qui comprend qu'il boit.

MAUREEN

Vous faites quoi chez EDF ?

TIRAMISU

Cette boîte, c'est toute ma vie...
Mais depuis l'arrivée de Proglío,
j'ai été mis au placard...

Il se sent scruté par Maureen qui l'observe, méfiante.

MAUREEN

Me prenez pas pour une conne.
Lauvergeon se fait virer et hop,
d'un coup, vous sortez de nulle
part ? Vous roulez pour qui ?

TIRAMISU

Pour personne, ma carrière est
derrière moi. Proglío veut
dézinguer Areva et faire tomber
tout le nucléaire dans l'escarcelle
d'EDF...

MAUREEN
C'est pas nouveau, ça...

TIRAMISU
Sauf qu'il est sur le point d'y
arriver.

Cette fois, il a réussi à piquer l'intérêt de Maureen.

TIRAMISU
Proglio négocie avec les Chinois
dans le dos du gouvernement...

MAUREEN
Pour quoi faire ?

TIRAMISU
Pour construire des centrales avec
eux... et couler Areva !

MAUREEN
Vous avez des preuves ?

Tiramisu lui montre un document sous plastique.

TIRAMISU
Un protocole d'accord avec un
consortium chinois...

MAUREEN
Donnez-le à la presse, ça pourrait
les intéresser...

TIRAMISU
J'ai aucune confiance dans les
journalistes...

MAUREEN
Et en moi, si ?

TIRAMISU
Vous êtes une emmerdeuse... Vous
connaissez du monde... Si les
socialistes sont élus, ils vous
écouteront...

L'arrivée d'un couple de jeunes mariés chinois accompagnés
d'un photographe venu immortaliser leur union dans ce kiosque
inquiète Tiramisu qui abrège.

Il dépose la copie de l'accord avec la batterie de son
téléphone sur le petit banc en pierre et s'éclipse sous le
regard surpris de Maureen...

20 INT. MAISON MAUREEN, RAMBOUILLET - NUIT

Face à sa femme, Gilles mange une barquette réchauffée.
Absorbée par son travail, Maureen n'a pas touché à la sienne.

GILLES

Mange, ça va être froid..

Sa femme ne l'entend pas, absorbée par la lecture du protocole transmis par Tiramisu.. Gilles se lève et va mettre un casque sur ses oreilles pour écouter de la musique..

21 EXT. LUTETIA - JOUR

Maureen pousse la porte du très chic hôtel Lutetia.

22 INT. BAR, LUTETIA - JOUR

En entrant dans le bar, elle est saluée par une serveuse qui semble la connaître.

Elle rejoint Lauvergeon qui l'attend là-bas.

On retrouve les deux femmes autour d'un thé :

LAUVERGEON

Alors, des problèmes avec Oursel ?
Qu'est-ce qu'il a ? Il a fumé la moquette ?

MAUREEN

Sa nouvelle lubie c'est de s'allier avec EDF et les Chinois pour construire des centrales low cost. Il rêve de décrocher des marchés à l'international.. Dans notre dos, bien sûr.

LAUVERGEON

C'est pas ce crétin qui a eu l'idée, ça doit venir de plus haut..

MAUREEN

Sarko a toujours considéré le nucléaire comme une monnaie d'échange, mais de là à.. ?

Lauvergeon pointe du doigt le portrait de HENRI PROGLIO, le patron d'EDF, qui fait la une des "Echos", posé devant elle.

LAUVERGEON

C'est lui qui est derrière tout ça.. Oursel, c'est un second couteau, il compte pas. L'ennemi c'est Proglío, c'est lui le prédateur..

MAUREEN

C'est pas nouveau, depuis le temps qu'il veut tuer Areva...

LAUVERGEON

Ce n'est pas pour rien que le clan Sarko voulait me dégager ! Proglío est malade de pouvoir, EDF ne lui suffit pas ! Il veut devenir numéro un mondial du nucléaire ! C'est son obsession ! Et il se fera un plaisir de réduire en miettes tout ce que j'ai construit...

MAUREEN

Ce mariage forcé avec les Chinois, ça va être un massacre pour nos salariés ! Il faut alerter les politiques !

LAUVERGEON

Avec les élections qui approchent ? Oubliez ! Personne n'aura les couilles de fourrer son nez là-dedans... Surtout qu'on n'a aucune preuve...

Maureen sort le contrat chinois qu'elle montre à Lauvergeon qui se sert une tasse de thé et qui, le découvrant :

LAUVERGEON

Ça sort d'où ?

MAUREEN

Un type de chez EDF qui a une dent contre Proglío... Vous ne vous êtes jamais doutée de rien ?

LAUVERGEON

Si vous saviez tous les coups tordus qu'ils m'ont faits... C'est dingue que vous ayez réussi à vous procurer ça !

Silence entre les deux femmes.

MAUREEN

Si je prouve que ce document est vrai, ça peut faire l'effet d'une bombe...

LAUVERGEON

Faites attention, en balançant ça, vous allez vous retrouver en première ligne... Et sans ma protection, vous risquez de prendre des coups... Vous le savez ?

Maureen regarde Lauvergeon avec un air de défi.

LAUVERGEON

Alors prête pour le combat ?

MAUREEN

(sourire narquois)

Je commençais à me ramollir...

23

IMAGES D'ARCHIVES

Des images d'archives datant de Mai 2012 nous montrent :

- l'élection de François Hollande comme nouveau Président de la République...
- Sarkozy quittant l'Élysée...

24

INT. SALLE DE RÉUNION, AREVA - JOUR

Chez Areva, face à une douzaine de délégués venus de toute l'Europe, en anglais :

MAUREEN

If you elect me, I will do everything possible to get real answers about this secret agreement from Areva management.

(Si vous me mandatez, je ferai tout pour obtenir auprès de la direction d'Areva des réponses claires et précises sur cet accord secret.)

REPRESENTANT ALLEMAND

There is a problem, though. Ms. Kearney has never hidden her sympathies for the Socialist Party, and her friends are now in office. *(Il y a un problème, tout de même : Mme Kearney n'a jamais caché ses sympathies pour les socialistes et ses amis du PS sont au pouvoir à présent...)*

MAUREEN

It's true, I supported them. I even campaigned for them. But that won't keep me from doing my job. Politicians are politicians, whether they're on the left or the right... *(Je les ai soutenus, c'est vrai, j'ai même fait campagne pour eux, mais ça ne m'empêchera pas d'agir.)*

MAUREEN (SUITE)

Les politiques restent des politiques, qu'ils soient de gauche ou de droite...)

REPRESENTANT ALLEMAND

There's also your connection to Lauvergeon. We all know she's plotting her revenge--
(Il y a aussi votre proximité avec Lauvergeon. Elle veut prendre sa revanche--)

MAUREEN

-- I know very well where I'm putting my feet. I wasn't born yesterday.
(-- Je sais très bien où je mets les pieds, je ne suis pas née de la dernière pluie.)

Sentant une certaine défiance, elle fait mine de renoncer :

MAUREEN

But if you have doubts about my integrity...
(Maintenant, si vous avez un doute sur mon intégrité...)

Jean-Pierre fait un geste d'apaisement à Maureen. Puis, à ses collègues :

JEAN-PIERRE

Friends, I think it's time to proceed with the vote... Who is in favor of appointing Maureen Kearney?
(Chers amis, je crois qu'il est temps de passer au vote... Qui est pour mandater Maureen Kearney ?)

Quelques uns lèvent la main, suivis par ceux qui hésitaient. Maureen affiche alors un sourire victorieux.

25

EXT. MINISTERE BUDGET, BERCY - JOUR

Maureen et Jean-Pierre marchent vers l'imposant bâtiment du Ministère du Budget, au bord de la Seine. Maureen juge d'un regard sévère la tenue décontractée de son collègue.

MAUREEN

T'aurais pu mettre une cravate...

JEAN-PIERRE

(la taquinant)
J'ai déjà retiré le gilet CFTD, c'est pas mal...

MAUREEN

Quand on est reçu par un ministre,
on s'habille comme un ministre..

26

INT. BUREAU MONTEBOURG, BERCY - JOUR

Maureen et Jean-Pierre sont assis face à ARNAUD MONTEBOURG -
Ministre du Redressement Productif. Mèche rebelles et sourire
séducteur, il est assis derrière son bureau et finit de lire
le document apporté par Maureen.

MONTEBOURG

Il n'est pas signé votre truc, vous
vous angoissez pour rien... Ce projet
a sûrement déjà été enterré ?

MAUREEN

La situation se dégrade de jour en
jour chez Areva, nos carnets de
commande restent vides...

MONTEBOURG

Et c'est la faute de cet accord
"secret" ?

Maureen et Jean-Pierre échangent un regard circonspect.

JEAN-PIERRE

Mais c'est notre savoir-faire qu'on
nous pique et tout ça dans notre
dos !

MAUREEN

Si cet accord se signe, on perd
tout. C'est un vrai risque pour nos
emplois.

MONTEBOURG

Franchement Maureen, l'urgence est
ailleurs. Areva doit finir le
chantier de construction du premier
EPR, en Finlande...

MAUREEN

Il y a du retard, c'est vrai...

MONTEBOURG

2,6 milliards d'euros de pénalités.
Un bras, deux reins !

MAUREEN

C'est pas une raison pour sacrifier
Areva !

MONTEBOURG

Depuis Fukushima, c'est compliqué pour le nucléaire, alors si EDF peut vous aider à traverser cette passe difficile...

Ni Maureen, ni Jean-Pierre ne semblent convaincus.

MONTEBOURG

Vous devriez vous réjouir : c'est une bonne chose que l'expertise française puisse être monnayable avec la Chine !

MAUREEN

Et l'étape d'après, c'est quoi ? Que les Chinois construisent des centrales chez nous pendant que nos gars pointent au chômage ?

Maureen a tapé juste. Montebourg devient paternaliste :

MONTEBOURG

Je comprends, et vous avez bien fait de m'alerter. Mais personne ne veut la peau d'Areva, ni de ses salariés...

MAUREEN

Qui vous l'a dit ? Proglío ? Vos conseillers ?

MONTEBOURG

Faites-moi confiance. Je vais expliquer à Proglío et Oursel droit dans les yeux que je suis le chef du nucléaire français et que rien ne se fera sans mon accord...

Montebourg se lève et raccompagne Maureen et son collègue jusqu'à la porte de son bureau.

MONTEBOURG

L'heure est à la mondialisation, et je ne peux pas vraiment faire construire d'autres centrales en France, il y en a déjà partout ! Mais je protégerais le savoir-faire et les emplois d'Areva, ça oui...

27

EXT. MAISON ANNECY - JOUR

Sur la terrasse de leur maison de vacances au bord du lac d'Annecy, Gilles s'occupe du barbecue. Il observe Maureen qui, une plaquette publicitaire à la main, est au téléphone avec Lauvergeon. Elle finit par raccrocher et rejoint son mari.

GILLES

En fait c'est toujours ta patronne
Lauvergeon ? Vous vous lâchez pas !

MAUREEN

(agacée)

Tu veux pas aller chercher du
charbon de bois plutôt ?

Il lui passe le relais et retourne vers la maison. Il croise François, le copain ingénieur, qui ramène des brochettes et les dépose près du barbecue. Maureen lui met la plaquette de pub sous le nez.

MAUREEN

Cadeau de ma taupe, chez EDF..

François écarquille les yeux en découvrant cette brochure commerciale chinoise de la CGNPC - l'organisme du nucléaire.

FRANÇOIS

C'est dingue, on dirait la brochure
d'Areva pour le salon de Séoul ?!

MAUREEN

Ils ont changé la mise en page,
remplacé le bleu par du rouge... Ça
fait plus chinois, quoi..

Il tourne la page, découvre la photo d'un réacteur nucléaire.

FRANÇOIS

C'est notre nouveau réacteur ça !!

MAUREEN

(ironique)

Du transfert de technologie ? Non,
sans blague, ils n'oseraient pas
quand même !?

Gilles surgit et voit la viande léchée par les flammes :

GILLES

Putain, c'est en train de cramer !!

Alors qu'il tente de sauver les côtelettes, il entrevoit la plaquette dans les mains de sa femme :

GILLES

Quand c'est pas Lauvergeon, c'est
les Chinois ! Tu veux pas
débrancher un peu ?

FRANÇOIS

Non mais là, c'est super grave..

Gilles voit le téléphone de sa femme vibrer : encore un appel de Lauvergeon.

GILLES
Allez, décroche ! Dis lui de venir
à ta copine, de toute façon on
devra racheter des merguez...

Maureen rejette l'appel.

FRANÇOIS
Maureen se défonce, tu sais. C'est
du 24H/24...

GILLES
Ça fait 20 ans, que c'est du
24H/24. Elle m'épate. Croire qu'on
peut changer le monde en serrant
les paluches des ministres...

MAUREEN
(revenant)
Y'a pas pire que les anciens cocos
qui retournent leur veste...

GILLES
Bravo ! Une remarque que tes amis
patrons ne renieraient pas...

Elle balance sa grande fourchette sur le grill, envoyant
valser quelques morceaux de viande et de l'huile, et décampe.
Gilles se précipite sur la flambée pour sauver le repas.

GILLES
Pardon mais moi je préfère sauver
les côtelettes !

28

EXT. MAISON ANNECY - SOIR

Eclairée par les derniers rayons de soleil, au moment de
l'apéro, la discussion est légère, Gilles rêve tout haut :

GILLES
Franchement, c'est pas le paradis
ici ? Dans quelques années on
pourrait s'installer ici, ralentir
un peu...

FRANÇOIS
Maureen est au courant ?

Ils se tournent vers Maureen, qui a la tête ailleurs. Elle
hume le verre de Cognac de son voisin sans le boire.

FRANÇOIS
Maureen ?

MAUREEN
Oui ?

FRANÇOIS
Tu penses à ralentir, toi ?

MAUREEN
Ralentir ? En voiture ? J'ai jamais
roulé vite, moi...

Eclat de rire du groupe.

GILLES
(*philosophe*)
Si on n'a plus le droit de rêver...

29

EXT. CENTRALE NUCLEAIRE - JOUR

La visite d'un site nucléaire avec la direction d'Areva...

Au détour d'une passerelle, Maureen se fait épingler par
Oursel :

OURSEL
À quoi vous jouez à la CFDT ? C'est
quoi ce délire, vos "questions à la
direction", au ministre ? Vous vous
prenez pour qui ?

MAUREEN
Ça fait des semaines qu'on vous
pose les mêmes questions sur ces
projets chinois avec EDF et que
vous refusez d'y répondre !

OURSEL
Arrêtez de vous mêler de la
stratégie de l'entreprise, vous n'y
comprenez rien !

MAUREEN
Ce que je comprends, c'est que vous
bradez notre technologie aux
Chinois.

Il l'attrape par le bras, menaçant :

OURSEL
Me prenez pas pour un con ! Je sais
que vous intriguez avec Lauvergeon
pour me savonner la planche...

MAUREEN
Vous êtes parano ! Arrêtez de voir
des Lauvergeon partout !

Il insiste, un brin pervers :

OURSEL

Ça vous excite de vous croire plus importante que vous ne l'êtes ?

MAUREEN

NE. ME. TOUCHEZ. PAS !

Oursel la lâche comme s'il s'était brûlé et entre ses dents :

OURSEL

Faites attention, si vous continuez, je vous traîne au tribunal. J'ai des moyens et des appuis que vous n'avez pas !

Il s'éloigne, rejoint le groupe, laissant Maureen estomaquée. Jean-Pierre arrive à sa hauteur :

JEAN-PIERRE

Qu'est-ce qu'il a Kung-Fu Panda ?

MAUREEN

Il est sous pression, enfin.

30 INT. MAISON DE MAUREEN SALON - SOIR

Le soir, chez elle, Maureen est seule. Elle délaisse ses dossiers, s'allume un pétard, s'installe sur le canapé, avec son chien et se plonge dans un autre polar : "L'ombre du tueur" de Ian Rankin...

Happée par sa lecture, elle souligne un passage au Stabilo, prend des notes dans son carnet comme on noterait une recette de cuisine...

31 EXT. ASSEMBLÉE NATIONALE - JOUR

Dans l'enfilade du pont de la Concorde : le Palais Bourbon.

32 INT. ASSEMBLÉE NATIONALE - JOUR

Dans la salle des 4 colonnes, Maureen interpelle les députés, leur tendant à tour de rôle une copie des contrats.

MAUREEN

Monsieur Delannoy, lisez ce document ! Il montre comment on trahit le nucléaire français en le bradant aux Chinois ! Vous avez mon numéro, parlons-en...

Le député prend le document, pas convaincu. Quand un autre passe son chemin en l'évitant, elle l'apostrophe sèchement :

MAUREEN

C'est votre boulot de préserver des emplois ! Ça vous intéresse pas ??

Dans l'agacement, ses papiers lui glissent des mains et tombent par terre. Elle se baisse pour les ramasser quand un journaliste l'aborde d'un air goguenard.

JOURNALISTE GOGUENARD

Alors Maureen, on joue les lanceurs d'alerte ? Vous êtes notre Erin Brokovitch à nous, en fait !

MAUREEN

Quand j'étais votre source et que je vous balançais les infos, ça vous arrangeait bien, non ?

Mouché, le journaliste ne dit mot.

MAUREEN

Vous pourriez enquêter, pour une fois ? Faire votre métier, quoi...

Il ramasse un papier qu'il lit rapidement :

JOURNALISTE GOGUENARD

"Messieurs les députés, cela fait des mois que le comité de groupe européen d'Areva alerte nos politiques sur le partenariat entre EDF et le CGPNC... Comment l'état peut-il laisser faire cela ?"

Elle lui reprend le document.

JOURNALISTE GOGUENARD

C'est du vent tout ça, et vous le savez très bien.

MAUREEN

(maligne)

Alors on fait comme d'habitude. J'enquête à votre place, et on verra si c'est bidon...

Le journaliste lui fait un sourire enjôleur :

JOURNALISTE GOGUENARD

Vous savez où me trouver. Prévenez-moi quand vous aurez du solide...

Au self, plateau en mains, Maureen et Jean-Pierre quittent le buffet quand ils croisent un cadre du staff d'Oursel.

CADRE AREVA #2

(goguenard)

Ben alors, toujours pas ministre
Lauvergeon ? Elles font plus
d'effet ses mini-jupes ?

Maureen hausse les épaules et cogne sciemment le plateau du type, faisant valser sa boisson qui se renverse sur sa chemise ! Elle s'éloigne, un sourire aux lèvres.

On la retrouve assise avec Jean-Pierre, en plein repas. Elle reçoit un texto qu'elle lit aussitôt :

MAUREEN

Ah, Montebourg se manifeste !

(elle lit le SMS)

"Ces démarches auprès des députés,
il faut que vous arrêtiez ! Ça me
met en porte-à-faux... ". Et voilà
comment on énerve un ministre !

JEAN-PIERRE

Tu vas faire quoi ?

MAUREEN

À ton avis ? Si ça fait bouger en
haut lieu, c'est qu'il y a quelque
chose, forcément...

JEAN-PIERRE

Fais gaffe, cette fois tu joues
dans la cour des grands...

Elle sort un document de son sac et le pose devant lui.

MAUREEN

Ma taupe chez EDF m'a trouvé ça.

JEAN-PIERRE

Il a une nouvelle recette, ton
Tiramisu ?

MAUREEN

C'est la recette d'EDF : une
entourloupe de 20 milliards
d'euros ! EDF nous pique des
marchés et préfère s'associer avec
les Chinois plutôt qu'avec Areva...
Pas très fair play, non ?

JEAN-PIERRE

Ça va lui rester sur l'estomac à
Oursel...

MAUREEN

Si t'as peur de jouer dans la cour
des grands, tant pis, je
continuerai toute seule...

34

A.INT. BUREAU DE MAUREEN AREVA/B.TERRASSE HYATT - NUIT

Le soir, Maureen s'apprête à quitter son bureau quand son téléphone sonne. Elle décroche.

On suit la conversation avec, HENRI PROGLIO - PDG d'EDF, profil d'aigle, regard de tueur, sur une terrasse près de la Place Vendôme.

PROGLIO

Henri Proglío à l'appareil...

Il ne lui laisse pas le temps de répondre.

PROGLIO

Il me semblait important qu'on se parle, puisque vous voulez faire exploser la filière du nucléaire.

MAUREEN

Je ne veux rien faire exploser du tout--

PROGLIO

--C'est quoi votre vision du secteur pour les 10 ans à venir ?... Soyez mignonne, épargnez-moi les vieilles recettes de Lauvergeon...

MAUREEN

"Mignonne" ?! Je n'ai aucune envie d'être "mignonne", encore moins avec vous !

PROGLIO

Parfait, alors je serais très heureux d'avoir votre point de vue éclairé. Mais attendez, j'oubliais, vous n'êtes même pas ingénieur !

Maureen n'arrive pas à en placer une.

PROGLIO

Un conseil, retournez à vos cours d'anglais. Pour le reste, comme disait mon grand-père : chacun à sa place et les vaches seront bien gardées...

Il raccroche. Maureen reste interdite.

Puis elle sort de son bureau, remonte le long couloir désert. Sa petite silhouette traverse les grands espaces vides...

35 INT. PARKING AREVA - NUIT

Descendue dans le parking d'Areva, elle se dirige vers sa voiture quand elle entend des bruits suspects.

Elle accélère le pas, monte rapidement dans sa Twingo, verrouille ses portes, balance son sac à main et sa sacoche de travail sur le siège passager. Elle maîtrise le tremblement de ses mains, prend une grande respiration, démarre et sort en trombe du parking.

36 EXT. ABORDS DU PERIPHERIQUE - NUIT

À une porte de Paris, prête à s'engager sur le Périphérique, Maureen arrête sa Twingo à un feu rouge.

Une moto avec deux passagers s'immobilise à sa hauteur, côté passager. Soudain, le motard à l'arrière donne un coup de marteau dans la vitre de la Twingo qui vole en éclats.

En un éclair, l'agresseur se penche par la vitre, vole sa sacoche de travail et décampe.

Maureen s'extirpe de son véhicule, prête à courir après les motards mais ils sont déjà loin. Elle se fige, sort de sa torpeur quand une voiture la klaxonne derrière elle.

37 INT. COMMISSARIAT DE POLICE - NUIT

Dans un commissariat, Maureen patiente au milieu d'une faune nocturne de paumés. Fiona débarque et retrouve sa mère.

MAUREEN

Mais qu'est-ce que tu fais là ?

FIONA

Papa m'a appelée du Havre...

MAUREEN

(agacée)

Pourquoi t'es venue ? C'est rien...

FIONA

Boh, ça va. C'est pour toutes les fois où t'es venue me chercher au commissariat quand j'étais au lycée...

MAUREEN

Rentre, c'est bon. Ça va durer des heures...

Fiona semble hésiter à repartir, puis :

FIONA

Je t'ai pas dit, mais la semaine dernière, j'ai posé une main courante... En fumant à mon balcon, j'ai vu un type, dans une Laguna. Il a pas bougé de la journée...

MAUREEN

(un peu inquiète)

Il te surveillait, tu crois ?

FIONA

J'en sais rien, mais le lendemain quand j'ai pris mon scooter, je l'ai vu me suivre. Alors j'ai pris sa plaque, au cas où...

MAUREEN

(agacée)

C'était juste une impression ou tu en es sûre ? C'est important là, t'es pas en train de te faire un film ?

Sa fille se braque et prend la mouche :

FIONA

Pff, tu fais chier...

Fiona part vers la sortie, sa mère tente de la rattraper :

MAUREEN

Fiona... Excuse-moi, je suis tendue...

FIONA

C'est quand que t'es pas tendue ?!
Tu veux jamais qu'on t'aide...

Maureen se radoucit et pour faire retomber la pression :

MAUREEN

Le café est dégueulasse... T'en veux un ?

Fiona accepte en souriant quand un flic appelle Maureen :

LE FLIC

Mme Kearney ? On peut y aller...

Maureen regarde sa fille, désolée : ça sera pour une autre fois.

EXT. JARDIN DU LUXEMBOURG - JOUR

Assise sur un banc, en jupe crayon, toujours très chic, Anne Lauvergeon surveille ses deux enfants qui prennent un cours de tennis sur un terrain du Jardin du Luxembourg. Maureen est à côté :

MAUREEN

Qu'est-ce qu'ils ont grandi, surtout votre fille... Je la vois encore faire ses premiers pas dans votre bureau... Ça passe si vite...

LAUVERGEON

Je regrette, j'aurais dû en faire un troisième quand j'étais chez Areva, ça aurait bien fait chier Sarko !

Quand elle voit son fils rater son revers :

LAUVERGEON

Ma puce, applique-toi ! Encore un revers dans le filet et adieu la finale Roland-Garros !

(à Maureen)

Je vous ai dit que j'avais commencé à écrire un livre ? Je vais pouvoir régler mes comptes avec tous ces abrutis...

MAUREEN

Vous êtes sûre que c'est le bon moment ? Hollande finira bien par vous proposer quelque chose...

LAUVERGEON

Avec les casseroles qu'on essaie de me coller aux fesses ? Ça m'étonnerait... Mais je m'en fiche, je me débrouillerai toute seule !

MAUREEN

C'est vrai, ça m'a choqué qu'Areva lance une enquête sur votre mari, qu'on vous accuse d'avoir--

LAUVERGEON

-- Ils essaient de m'intimider ! Je reçois des appels anonymes, on me menace, s'ils croient qu'ils me font peur ! Je les attends !

Elle désigne un grand balèze là-bas, derrière le tennis.

LAUVERGEON

J'ai pris un garde du corps pour mes enfants...

Lauvergeon voit la mine circonspecte de Maureen.

LAUVERGEON

Méfiez-vous, vous aussi ! Ils ne vont pas se laisser faire. Surtout par une femme...

*
*

MAUREEN

Mais de qui je dois me méfier exactement ?

*
*

LAUVERGEON

Alexandre Djourhi, un copain de Sarko. L'homme des basses oeuvres... Il m'a dans le viseur. Et après moi, ce sera vous !

*
*
*
*
*

MAUREEN

Franchement, j'ai du mal à croire que--

*
*
*

LAUVERGEON

-- Croyez-moi, s'ils peuvent prendre leur revanche, ils le feront... D'ailleurs, notre affaire, elle en est où ?

*
*
*

MAUREEN

Je remue ciel et terre mais j'arrête pas de me prendre des portes...

LAUVERGEON

C'était prévisible, non ?

Mine dépitée de Maureen qui confirme.

LAUVERGEON

Il faut que vous tapiez haut, très haut ! Sinon on ne vous écouterait pas...

MAUREEN

Le Président ?

Lauvergeon lui fait comprendre que ça se tente. Maureen observe un moment son ancienne patronne, puis :

MAUREEN

Et ce type de chez EDF qui balance des infos, pile maintenant ? Drôle de coïncidence, non ?

Lauvergeon reste impassible, sans relever ni même regarder Maureen. Il y a de l'électricité dans l'air.

Fin du cours. Deux ados qui s'apprêtent à entrer sur le terrain de tennis sont stoppés par le cerbère qui fait d'abord sortir les enfants de Lauvergeon.

Lauvergeon et Maureen marchent vers le court.

MAUREEN

Vous m'aviez promis que je ne serai jamais seule...

LAUVERGEON

Vous ne me faites plus confiance ?

Le silence de Maureen traduit son hésitation à répondre.

39 INT. MAISON DE MAUREEN SALON - NUIT

La nuit, en pyjama, Maureen navigue sur le web, tape le nom d'Alexandre Djouhri.

Parmi les rares articles qu'elle trouve, elle s'attarde sur celui de l'Obs qui dresse un portrait peu flatteur du type...

40 INT. ZENITH HAVRE - NUIT

Après un spectacle, alors qu'on remballe autour de lui, Gilles téléphone à sa femme :

GILLES

Ils veulent rajouter des dates...
Mais je peux me faire remplacer si tu veux ?

41 INT. MAISON DE MAUREEN CUISINE - NUIT

Tout en téléphonant, elle sort du four un gratin et se brûle.

MAUREEN

Non, c'est bon... De toute façon, j'ai du boulot par-dessus la tête...

Elle passe sa main sous l'eau, peu sensible à la douleur.

GILLES

Ça me ferait rentrer mardi...

Maureen maugréé une réponse inaudible, suivie d'un silence.

GILLES

Maureen, tu m'entends ?

MAUREEN

Mmm...

GILLES

Ah, je croyais que ça avait coupé...
Ça capte mal ici...

MAUREEN

La connexion n'est pas bonne...

Alors, pour abrégé ce dialogue de sourd, Gilles enchaîne :

GILLES

Bon, faut que je te laisse, on doit
finir de remballer... Je t'embrasse...

MAUREEN

Moi aussi...

Elle raccroche. Attrape un tube de Biafine, se tartine sa
brûlure quand le téléphone sonne à nouveau.

MAUREEN

Gilles ?... Allô ?

Silence, puis une voix anonyme :

VOIX TÉLÉPHONE

Mêle-toi de tes affaires, sinon...

La ligne se coupe. Elle reste figée, sous le choc. Dehors, un
abolement. C'est son vieux chien. Elle le fait entrer et
referme la porte à double tour.

42A INT. AQUARIUM DE PARIS - JOUR

Maureen est devant l'aquarium, petite silhouette au milieu
des requins. Tiramisu la rejoint, très agité.

MAUREEN

Vous avez du concret ? Pas juste un
prospectus !! Je ne peux pas
continuer à emmerder la terre
entière avec du vent...

(regard méprisant)

J'aurais jamais dû vous faire
confiance !

Vexé, il lui tend une photo imprimée pliée en deux.

TIRAMISU

Je fouinais partout et c'est le
journal interne d'EDF qui sort
l'info !

Le cliché montre Luc Oursel, assis à gauche du PDG chinois de
CGNPC, avec à sa droite Proglío. Des petits drapeaux de la
France et de la Chine sont posés sur la table devant eux.

TIRAMISU
Avignon, le mois dernier.

MAUREEN
(*lisant*)
"EDF et Areva ont signé avec les
Chinois un accord pour la
conception d'un réacteur commun de
moyenne puissance aux normes les
plus modernes..." Ils ne se cachent
même pas, ces enfoirés !

Inquiet, Tiramisu regarde tout autour d'eux.

TIRAMISU
Le couple là-bas, ils nous
espionnent...

Tiramisu détale. Maureen lui emboîte le pas.

TIRAMISU
Proglio et son cabinet noir... Ils
menacent les journalistes qui
parlent de cet accord...

MAUREEN
Quel cabinet noir ? C'est pas
l'Ukraine non plus...

TIRAMISU
Il y a eu des piratages dans
certaines rédactions, des vols de
données...

42B EXT. AQUARIUM DE PARIS - JOUR

Sortant du musée, Maureen lui montre une capture d'écran sur
son téléphone, le visage de Djouhri.

MAUREEN
Vous avez déjà vu ce type ?

TIRAMISU
Djouhri... Il fait l'intermédiaire
dans les affaires sensibles...

MAUREEN
Il porte des mallettes ?

TIRAMISU
(*acquiesçant*)
Ne vous fiez pas à son sourire...

Tiramisu s'apprête à partir, elle le retient.

MAUREEN

Vous me dites pas tout. Et
Lauvergeon ?

Tiramisu lui lance un regard surpris.

MAUREEN

Vous étiez à l'école des Mines avec
elle, non ?

Tiramisu se dégage et s'enfuit sans répondre, laissant
Maureen seule en haut des grands escaliers..

43

INT. SALLE DE RÉUNION D'AREVA - JOUR

Pendant un CA avec Oursel, Maureen distribue des copies de la
photo de la signature des accords :

MAUREEN

Maintenant, nous avons la preuve
que vous êtes un menteur, Monsieur
le Président !

Oursel se mure dans un silence hostile.

MAUREEN

Qu'avez-vous négocié en contre-
partie avec les Chinois et EDF pour
accepter de signer un tel accord ?

Poussé à bout, Oursel sort de ses gonds :

OURSSEL

Ce sera de votre faute si cet
accord capote et si des gens
perdent leur job !

MAUREEN

Enfin on y arrive ! Il était temps...
Est-ce qu'au moins vous en avez
informé le gouvernement ?

OURSSEL

Pourquoi je vous répondrai ? Vous
êtes à la botte de cette mégalo de
Lauvergeon alors qu'elle ment
constamment, que rien n'est jamais
de sa faute...

MAUREEN

Elle au moins elle a des couilles,
comme vous dites !

Furieux, il se lève, ramasse ses affaires, prêt à partir.

OURSSEL

Moi aussi j'ai des preuves. Je sais très bien ce que vous tramez pendant vos rendez-vous secrets !

MAUREEN

Justifier vos échecs par des complots imaginaires, c'est trop facile...

Et quand elle voit Oursel regagner la sortie :

MAUREEN

En fait, ça vous plaît d'être le larbin de Proglío !

Dans un accès de rage, Oursel attrape une chaise et lui envoie à la figure. Elle l'esquive de justesse.

Son patron sort en trombe. La violence du geste laisse tout le monde interdit. Jean-Pierre vient aider sa collègue.

JEAN-PIERRE

Ça va, t'as rien ?

Sous le choc, Maureen part précipitamment sans répondre.

44

INT. TOILETTES AREVA - JOUR

Maureen entre dans les toilettes, se force à reprendre une respiration normale. Elle s'asperge le visage d'eau froide. Elle essuie le mascara qui a coulé quand Jean-Pierre entre.

JEAN-PIERRE

Tu veux que j'appelle un médecin ?

MAUREEN

Ça va, je ne suis pas en sucre.

JEAN-PIERRE

Il faut que tu portes plainte... Je vais en parler à notre avocat.

MAUREEN

Oursel a mis la barre trop haut, il ne peut plus faire machine arrière, ça le rend dingue...

(un temps)

Je vais taper au-dessus ! Hollande, ses ministres, les dir' cab', je veux savoir ce qu'ils savent. J'en ai marre de me faire balader !

JEAN-PIERRE

Fais gaffe quand même.

MAUREEN

Ils veulent que j'abandonne, mais
je ne lâcherai pas !

Un sourire se dessine sur son visage, qui inquiète Jean-Pierre.

45 INT. HALL, AREVA - JOUR

En traversant le hall d'Areva, Maureen téléphone, stressée, ses sacs sur l'épaule gauche, ses dossiers à la main.

MAUREEN

Bonjour, c'est Maureen Kearney... Je
dois voir le Président Hollande,
c'est urgent...

Tout en cavalant, elle cherche à ouvrir un de ses carnets, le téléphone coincé sur l'épaule.

MAUREEN

Très bien. Mardi prochain, quand
vous voulez, je me débrouillerai...

Son talon ripe sur le carrelage. Elle glisse, chute, cogne son épaule sur le sol, crie de douleur... Des personnes se précipitent pour l'aider. Elle les repousse.

46 INT. HÔPITAL DE RAMBOUILLET - SCANNER - JOUR

Le corps de Maureen glisse doucement et disparaît dans le tunnel de la machine pour effectuer un scanner de son épaule...

Quand le médecin lui fait un compte-rendu de l'examen, Maureen semble à peine l'écouter...

47 INT. MAISON DE MAUREEN - MATIN

Gilles est en train de préparer le petit déjeuner pour Maureen... Quand celle-ci débarque.

MAUREEN

Tu peux m'aider ? J'arrive pas,
avec mon bras...

Elle se tourne et présente le col de sa blouse, à boutonner. Gilles s'exécute, puis :

GILLES

T'es sûre que tu veux y aller ?
T'es pas obligée d'y laisser ta
santé, non plus...

MAUREEN

Un bobo à l'épaule contre 50000
emplois, c'est pas trop cher payé...

GILLES

C'est plus qu'un bobo...

MAUREEN

Je m'arrêterai quand j'aurai eu la
peau de ces enflures !

GILLES

T'es vraiment devenue
obsessionnelle, c'est chiant à
force !

MAUREEN

Merci de ton soutien...

Gilles regrette déjà son coup de gueule. Et alors qu'elle
avale ses anti-douleurs :

GILLES

J'aime pas te voir comme ça... Ton
corps dit stop. Pour une fois,
écoute-le...

Un temps. Elle se radoucit enfin :

MAUREEN

La semaine prochaine, je
l'écouterai, je te promets.

Le regard de Maureen se pose sur un article encadré de la
presse anglaise : son père irlandais Andrew Kearney au milieu
de ses camarades mineurs sur un piquet de grève en 74.

GILLES

Il serait fier de toi, ton father...

Et alors qu'il perçoit le doute dans le regard de Maureen :

GILLES

Vous ne pouvez pas vous battre de
la même façon, tu ne peux pas faire
comme lui, le monde a changé...

48

EXT. MAISON DE MAUREEN - MATIN

Quand Maureen entre dans sa voiture, quelque chose accroche
son oeil : dans la rue, deux ouvriers ont ouvert le tableau
des lignes téléphoniques. Elle remarque qu'ils fuient son
regard. Elle s'arrache à leur observation, n'arrivant pas à
croire à sa propre parano.

Elle démarre sa voiture, sans parvenir à passer la marche arrière. Elle s'énerve, finit par utiliser ses deux mains. La Twingo recule d'un coup, dans les poubelles.

GILLES

(narquois)

Je te dépose à la gare ?

49

INT. BUREAUX DE LA DIRECTION AREVA - JOUR

Maureen et Jean-Pierre patientent devant le bureau d'Oursel. La syndicaliste tire ses habits, lisse sa jupe, semble y voir une tâche imaginaire, la frotte.

La porte du bureau d'Oursel s'ouvre, le PDG apparaît. Maureen et Jean-Pierre se lèvent. Maureen pénètre dans le bureau. Quand Jean-Pierre veut entrer, Oursel l'en empêche.

OURSEL

Vous n'êtes pas convié...

Maureen se retourne, interdite. Jean-Pierre n'a pas le temps de répondre, le PDG lui a déjà claqué la porte au nez.

50

INT. BUREAU OURSEL, AREVA - JOUR

Oursel passe un savon à la syndicaliste, qui s'est préparée à ça, son visage est fermé, en mode combat, froide et rigide :

OURSEL

Vous croyez m'obliger à quoi avec ces menaces de tribunal ? "Délit d'entrave", vous êtes sérieuse ?

MAUREEN

Vous avez une semaine pour répondre à nos questions concernant cette alliance entre EDF et les Chinois... Si vous le faites--

OURSEL

-- C'est du chantage ? Vous croyez que je vais me laisser intimider par une petite syndicaliste de rien du tout ?

MAUREEN

J'ai 50.000 salariés avec moi ! Les ministres aussi--

OURSEL

--Et bientôt Hollande, je suppose ? Vous êtes une grande mytho !

Elle lui lance un regard noir.

OURSSEL

Ça fait des mois que je sacrifie ma vie pour sauver Areva ! Alors arrêtez de me regarder avec cette espèce de condescendance, c'est insupportable...

Maureen l'observe et découvre qu'elle lui fait peur.

OURSSEL

Je ne vous laisserai pas vous mettre en travers de mon chemin. Je vais vous réduire en miettes ! Assignez-moi en justice si ça vous amuse... Maintenant, dehors !!

Elle sort. Oursel s'écroule dans son fauteuil, desserre sa cravate, attrape un médicament qu'il avale rapidement.

51

INT. HALL AREVA - JOUR

Maureen rejoint Jean-Pierre dans le hall où il l'attendait.

MAUREEN

Tu l'aurais vu, il est à deux doigts de craquer... Comme si il était bouffé de l'intérieur...

JEAN-PIERRE

C'est grâce à toi tout ça ! Faut dire que tu l'as pas lâché, hein...

Prise de doute, elle masse son épaule endolorie :

MAUREEN

Tu crois que je me trompe, en m'entêtant comme ça ?... C'est vrai quoi, au mieux les gens s'en foutent d'Areva et du nucléaire. Au pire, ils nous détestent, le monde change...

JEAN-PIERRE

On fait notre boulot, on défend les gens d'ici... Regarde, tu vas voir Hollande ! C'est pas rien...

MAUREEN

En attendant, je crie toute seule dans le désert... Je prends des coups, je reçois des appels anonymes...

JEAN-PIERRE

Ça va aller... Tout ça sera bientôt fini... Viens, je t'offre un café...

Jean-Pierre l'entraîne quand ils sont surpris par :

COLLÈGUE

Maureen ! Tu as eu mon message pour
Philippe ?

MAUREEN

Philippe ? Quel Philippe ?

JEAN-PIERRE

L'ingé en burn-out !

COLLÈGUE

Il a pris des médocs. Il a failli y
passer ! Ils l'ont interné en HP,
service fermé.

MAUREEN

Merde...

Le regard accusateur de la collègue est sans appel. Prise en
faute, Maureen culpabilise.

MAUREEN

Tu m'envoie les coordonnées ? Je
vais suivre ça de près.

COLLÈGUE

(cinglante)

C'est bien de s'intéresser à la
base, de temps en temps..

Cette dernière pique touche Maureen qui semble désemparée.

52 SUPPRIMEE

53 INT. MAISON DE MAUREEN SALON - NUIT

Le soir, Gilles est devant un match de foot. Maureen prend
ses médicaments et embrasse son mari.

MAUREEN

Je vais me coucher. J'ai une grosse
journée demain...

GILLES

Tu veux que je t'accompagne chez le
chirurgien ?

MAUREEN

C'est pas la peine, ça va être
long... Et après je dois filer voir
Hollande !

GILLES

T'as réussi à coincer Flamby ?

MAUREEN

(avec une pointe d'ironie)

C'est ma dernière cartouche. Si ça ne donne rien, là, je sais plus quoi faire... Peut-être une grève de la faim ? Allez, bon match...

GILLES

Tu m'appelles, hein, si y a une tête de cheval dans notre lit ?

Elle lui fait un doigt d'honneur. Il se marre.

54 INT. CHAMBRE, MAISON RAMBOUILLET - NUIT

Alors qu'elle se couche, Maureen voit son téléphone vibrer : un appel inconnu. Elle le rejette. L'inconnu rappelle encore. Au troisième appel, elle décroche. Silence au bout du fil.

MAUREEN

Vous croyez me faire peur ? Vous perdez votre temps.

Elle balance son téléphone au pied du lit...

55 EXT. MAISON DE MAUREEN - MATIN

Le lendemain, tôt le matin, au volant de son break, Gilles quitte le domicile conjugal. Avant de partir, il envoie un baiser à Maureen, restée à la fenêtre.

56 INT. MAISON DE MAUREEN - MATIN

Maureen finit de s'habiller, grimaçant quand son épaule doit bouger, fait chauffer son café, prend ses médicaments...

Elle fait une caresse distraite au chien...

La TV diffuse un bulletin météo.

Face au miroir, elle se met du rouge à lèvres, suspend son geste, se fige comme si quelque chose en elle se cassait. Elle se regarde un moment. Subitement, on voit son rouge à lèvres tomber dans le lavabo. ET C'EST LE NOIR...

57 EXT. MAISON DE MAUREEN - JOUR

La femme de ménage de Maureen, Maria, ouvre le portail de la maison qui n'est pas fermé... Ramasse le courrier dans la boîte aux lettres...

58A INT. MAISON DE MAUREEN - JOUR

Maria pénètre dans la cuisine, pose le courrier :

MARIA
Maureen, je suis là..

Maria retire son manteau, enfile sa blouse :

MARIA
Vous êtes là-haut ?

Elle entre côté salon. Le vieux chien apparaît dans l'escalier qui mène à la cave et aboie. Maria le suit..

58B INT. BUANDERIE, MAISON MAUREEN - JOUR

Maria entre dans la buanderie, au sous-sol. Stupéfaite, elle découvre Maureen assise sur une chaise, les mains liées, les pieds entravés, les collants baissés. Recouverte d'un bonnet noir enfoncé dessus, sa tête pendouille comme si elle avait été assommée..

Maria crie. Maureen se réveille péniblement, dodeline de la tête. Maria lui retire le bonnet, tire sur le scotch qui lui ferme la bouche.

MARIA
Qu'est-ce qui s'est passé ?

MAUREEN
Aidez-moi..

Avec des ciseaux, Maria coupe les liens des pieds, tranche les menottes en scotch qui entourent les poignets de Maureen. La robe de la syndicaliste est remontée sur ses hanches.

Maria a le souffle coupé quand elle voit qu'un manche de couteau a été fiché entre ses jambes..

FIN DU FLASH-BACK. ÉCRAN NOIR.

59 INT. CHAMBRE HÔPITAL DE RAMBOUILLET - JOUR

RETOUR AU PRÉSENT : à l'hôpital, deux gendarmes sont au chevet de Maureen et lisent à tour de rôle la chronologie qu'elle a rédigée.

GENDARME HOPITAL #1
"Il me fait asseoir, attache mes pieds, s'énerve. Ensuite il m'écarte les jambes, essaie de me mettre quelque chose dans mon vagin. Ça ne rentre pas.."

GENDARME HOPITAL #2
 "Il se lève et a l'air de partir.
 J'entends le frigo s'ouvrir... Il
 revient. L'objet a l'air de glisser
 plus facilement..."

Le gendarme, mal à l'aise, cesse sa lecture. Silence glacé.

GENDARME HOPITAL #1
 Merci, c'est très clair.

MAUREEN
 Je me suis dit que ça vous
 aiderait...

Ils confirment en dodelinant, puis :

GENDARME HOPITAL #2
 Vous n'avez aucune idée de qui a pu
 vous faire ça ?

Maureen fait non de la tête, puis :

MAUREEN
 Depuis un an je travaille sur un
 dossier sensible chez Areva...
 J'avais rendez-vous avec le
 Président Hollande... Je pense que ça
 à voir avec ça...

GENDARME HOPITAL #1
 Vous pouvez nous en dire plus ?

Maureen, épuisée, hésite.

GENDARME HOPITAL #1
 Vous avez subi des pressions ?

MAUREEN
 J'ai l'habitude de prendre des
 coups, ça fait partie de mon
 métier.

GENDARME HOPITAL #2
 Et en dehors de votre travail, vous
 avez des ennemis ?

Maureen secoue la tête négativement.

GENDARME HOPITAL #1
 (hésitant)
 Vous savez que vous pouvez nous
 dire... S'il y a des gens dans votre
 entourage que d'autres ne
 connaîtraient pas...

Maureen ne comprend pas bien.

GENDARME HOPITAL #2
Une relation... extra-conjugale ?

Maureen retient un petit rire :

MAUREEN
J'ai déjà à peine le temps de voir
mon mari... Non, franchement, là...

Silence gêné, le gendarme tente de faire diversion :

GENDARME HOPITAL #2
Une dernière chose : vous
connaissez Claude François ?... Le
chanteur ?

MAUREEN
Je ne vois pas le rapport ?

GENDARME HOPITAL #1
(chantant)
"Alexandrie, Alexandra... j'ai plus
d'appétit qu'un barracuda..."

GENDARME HOPITAL #2
Y a aussi, "le lundi au soleil,
c'est quelque chose qu'on aura
jamais..."

Tête effarée de Maureen.

GENDARME HOPITAL #2
On a retrouvé les paroles encadrées
dans votre salle de bains... Et on
est un lundi...

Cette fois Maureen rit franchement. Elle se calme quand elle
remarque le regard circonspect des gendarmes.

MAUREEN
Excusez-moi, mais c'est à mon mari.
Il a trouvé ça dans un vide-
grenier. Ça l'amusait. Ses parents
étaient fan de Claude François...

Tête des deux gendarmes, admiratifs qui s'en vont.

Une fois seule, Maureen regarde le pansement sur son ventre
qui protège la cicatrice faite par le "A" gravé. Elle
s'entoure de ses bras, petite silhouette perdue... Et pour elle-
même, fredonne alors les paroles du refrain de la chanson de
Cloclo "Le lundi au soleil..."

MONTEBOURG

Maureen Kearney a été agressée chez elle !? C'est quoi cette histoire ?

OURSSEL

Vous ne pensez quand même pas que j'y suis pour quelque chose ?

MONTEBOURG

Mais c'est votre boulot de calmer le jeu ! Quand est-ce que ça va s'arrêter ce bordel avec les syndicats ?

OURSSEL

Je fais tout mon possible pour éviter au nucléaire français d'exploser en plein vol, monsieur le Ministre...

MONTEBOURG

Avec vos conneries on va avoir un incident diplomatique avec la Chine... Vous croyez que c'est comme ça qu'on va les vendre vos centrales ?!!

De rage, Montebourg raccroche au nez d'Oursel qui est livide.

61 EXT. MAISON DE MAUREEN - NUIT

Les gendarmes déposent Maureen et son mari devant chez eux. Des collègues du GIGN montent la garde autour de la maison.

62 INT. MAISON DE MAUREEN - NUIT

La maison est en désordre, gardant les traces de l'agression et du passage des équipes techniques.

Le couple reste planté dans l'entrée, se regarde un long moment en silence dans la pénombre écrasante.

MAUREEN

Je vais promener Hugh.

Elle attrape la laisse, appelle le vieux chien et sort, claquant la porte derrière elle, laissant Gilles interloqué.

63 EXT. RUE MAISON DE RAMBOUILLET - NUIT

Maureen marche tirée par le chien tenu en laisse. Derrière elle, un type du GIGN. Elle s'arrête, se retourne vers lui.

MAUREEN

Vous auriez une cigarette ?

Le type lui en offre une et lui présente son feu. Elle allume sa clope, le remercie d'un petit sourire...

Venant dans sa direction, une voiture roule pleins phares. Maureen, éblouie, se fige au milieu de la chaussée... Au dernier moment, le gendarme du GIGN la tire vers le bas côté.

64 EXT. GENDARMERIE DE VERSAILLES - JOUR

L'ADJUDANT-CHEF BRÉMONT, jeune et fougueux sous sa coupe militaire, arrive à la gendarmerie de Versailles. En civil, il rejoint la Section de Recherche.

65 MONTAGE PARRALLELE :

Entrecoupé des bribes d'audition des principaux protagonistes par l'Adjudant-Chef et son équipe, on voit :

A - Gilles prépare un repas que Maureen ne touche pas...

B - Devant les gendarmes :

GILLES

... Ça fait des années qu'on vit ensemble... Forcément y a des hauts et des bas, même si l'amour reste...

C - Dans le bureau de Maureen, chez Areva, les gendarmes prennent son ordinateur et embarquent ses carnets de notes.

D - Devant les gendarmes :

OURSEL

... Mme Kearney est une petite syndicaliste sans importance qui s'est montée la tête toute seule en se racontant des histoires... Elle a juste cherché à se mettre dans la lumière en mettant en avant ses relations politiques...

E - Les enquêteurs fouillent la maison de Rambouillet... Remarquent dans la bibliothèque tout un rayon de littérature policière anglo-saxonne... Dans un livre, ils voient des passages surlignés...

F - Devant les gendarmes :

VERONIQUE

... C'est une fonceuse Maureen, mais là je sentais bien qu'elle était à bout... Elle aurait dû arrêter, elle est allée trop loin...

G - Les enquêteurs trouvent des rouleaux de scotch dans la remise, les mettent sous scellés.

H - Devant les gendarmes :

LAUVERGEON

... Notre relation est toujours restée professionnelle, je n'entretiens pas particulièrement de relation privée avec Mme Kearney, même si nous avons maintenu un lien de sympathie après mon départ d'Areva...

(.../...)

... Je dirais que c'est une personne simple, de caractère fort mais avec un certain côté fragile, qui nécessite qu'elle se sente soutenue...

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

Est-ce que Mme Kearney vous a fait part des pressions dont elle a fait récemment l'objet ?

LAUVERGEON

Oui, elle m'a signalé qu'elle ressentait une forte pression concernant cet accord EDF-Chine qui l'a beaucoup choquée et qui l'obsédait...

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

Pensez-vous que son agression puisse être liée à ses activités syndicales ?

LAUVERGEON

(prudente)

J'ai du mal à l'imaginer...

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

Pensez-vous que cette agression pourrait vous viser indirectement ?

LAUVERGEON

Non.

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

Avez-vous eu, ou avez-vous encore une emprise-psychologique sur elle ?

Lauvergeon laisse sa réponse en suspens.

I - Aux alentours de la maison, menée par Chambard, l'enquête de voisinage se poursuit. Mais personne n'a rien remarqué.

J - Tour à tour, devant les gendarmes :

FIONA

... Il paraît que j'ai hérité de son caractère, ce qui ne rend pas toujours les choses faciles...

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

Mme Kearney se sent peut-être délaissée par son mari, ce qui expliquerait qu'elle se soit lancée à corps perdu dans cette affaire ?

FRANÇOIS

Vous ne connaissez pas Maureen... Son job, c'est son adrénaline... Non, je pense qu'il s'agit d'une tentative d'intimidation. Elle doit gêner quelqu'un...

Brémont écoute et prends des notes, puis :

JEAN-PIERRE

... C'est une fonceuse Maureen, mais là, ça résistait... Personne ne la croyait, elle ne savait plus quoi faire pour qu'on l'écoute...

K - La nuit, dans la maison, Maureen sort de sa chambre et marche vers la cuisine quand elle s'inquiète en entendant du bruit. Une porte s'ouvre brusquement et la fait sursauter. C'est un homme du GIGN qui sort des toilettes en s'excusant...

L - Devant les gendarmes :

MAUREEN

... si ma femme de ménage n'avait pas appelé les gendarmes, moi je ne les aurais jamais prévenus... J'aurais juste tout arrêté, mon boulot et tout le reste...

66 EXT. MAISON DE MAUREEN - JOUR

Jean-Pierre arrive chez Maureen avec des gâteaux, il montre patte blanche aux hommes du GIGN qui gardent la maison.

67 INT. MAISON DE MAUREEN - JOUR

Face à Jean-Pierre, Maureen est assise sur son canapé : pas coiffée, pas maquillée, tendue et négligée dans un vieux jogging. Entre eux, les deux gâteaux apportés par Jean-Pierre qui a bien entamé son Saint-Honoré.

Elle a sur les genoux un paquet ouvert, un cadeau de Jean-Pierre : un roman policier.

JEAN-PIERRE

Il vient de sortir. Tu ne l'as pas encore lu ?

MAUREEN

Non... Mais je n'arrive plus à lire, même les journaux...

Elle s'arrête, perdue. Un silence s'installe.

JEAN-PIERRE

Je m'en veux. Je n'ai pas su prendre au sérieux ces menaces, toute cette pression...

MAUREEN

Arrête de t'en vouloir, tout ça c'est de ma faute... Et puis ça va, je suis pas morte...

Jean-Pierre voit que Maureen ne touche pas à son baba au rhum, il lève un sourcil.

MAUREEN

Je le mangerai plus tard...

Silence gêné. Il prend une bouchée de sa pâtisserie.

MAUREEN

Vous en êtes où avec Oursel ? Il vous l'a montré cet accord avec les Chinois ?

Jean-Pierre fait non de la tête.

MAUREEN

Alors vous l'avez assigné ?

Jean-Pierre finit d'avaler sa bouchée, embarrassé :

JEAN-PIERRE

Non... Le comité de groupe a décidé de ne pas... Mais c'est pas le plus important. Le plus important c'est toi. Pour ton agression, la CFDT paiera les frais d'avocat...

MAUREEN

Je m'en fous des frais d'avocat...

Il voit le regard de Maureen qui s'assombrit brusquement.

JEAN-PIERRE

Mets-toi à notre place, on est tous sous le choc...

Elle le fixe durement d'un regard plein de reproches.

JEAN-PIERRE

Tout le monde a la trouille et se demande qui va être le prochain.

Maureen remet son baba dans le carton.

MAUREEN

Reprends-le, je ne le mangerai pas..

Elle essaie de refermer l'emballage du pâtissier. Son collègue vient à son secours et referme la boîte.

JEAN-PIERRE

Essaye d'oublier tout ça... Repose-toi..

Tout d'un coup, elle se redresse :

MAUREEN

Oublier ?! Tu veux que je te montre le "A" qu'il m'a gravé sur le ventre avec son couteau ?

Mine embarrassée de Jean-Pierre qui bloque son geste.

68 A INT. BUANDERIE / B.INT SALON MAISON DE MAUREEN - NUIT

A/ Le soir, Maureen descend une panier de linge à la buanderie pour remplir une machine. En entrant dans la pièce, son regard est aimanté par la chaise sur laquelle elle a été attachée. Elle s'en empare.

B/ Quand elle remonte au salon avec la chaise, son regard se pose sur les autres chaises autour de la table. Elle en attrape une, ouvre la baie vitrée et jette les deux chaises dans le jardin..

69 EXT. JARDIN MAISON MAUREEN - NUIT

Dans le jardin, Maureen a fait un tas avec toutes ses chaises. Elle les asperge d'essence avant d'y mettre le feu. Elle les regarde brûler, soulagée, quand Gilles arrive et découvre le spectacle, totalement ahuri. Il s'approche du brasier, impuissant, et se tourne vers elle :

GILLES

Mais t'es dingue ?? Qu'est-ce que tu fais ??

MAUREEN

Je supportais plus de les voir..

GILLES

Tu peux pas détruire une scène de crime comme ça !

GILLES (SUITE)

Tu te rends compte, y'avait peut-être des traces ?!

MAUREEN

Elles étaient sous scellés, ces chaises ? Non !

GILLES

Mais t'as réfléchi ? La police, elle va en penser quoi ?!

MAUREEN

Il s'en foutent, de toute façon. T'as vu ce qu'ils ont pris toi pour faire leurs analyses ?...

Il l'observe, soupire, fixe le feu qui consume les chaises. Il croit voir un tremblement chez sa femme qui semble perdue. Il la prend dans ses bras et la serre contre lui...

GILLES

Ça va aller... Cette fois, je suis là...

70

INT. MAISON DE MAUREEN - JOUR

Aux côtés de Gilles, Maureen a fait des efforts pour recouvrer un semblant de tenue. Elle sert un café à Maître Duchesne, silhouette athlétique et gestes nerveux.

MAITRE DUCHESNE

En tant qu'avocat, mon rôle sera de vous aider à faire toute la lumière sur cette agression...

Occupée à donner du sucre, Maureen écoute d'une oreille distraite sous l'oeil de Gilles, perturbé par cette agitation.

MAITRE DUCHESNE

Mon but, c'est de démontrer que vous avez été victime d'une opération de déstabilisation, qu'on a essayé de vous "flinguer"...

GILLES

Mais qui ? EDF ? Areva ? Vous allez avoir du mal à prouver qu'ils ont organisé un truc comme ça.

Maureen finit par s'asseoir à côté de son mari.

MAITRE DUCHESNE

On va trouver. Et peu important les
intérêts que je vais devoir
déranger, même si c'est un truc de
barbouzes. Nous aurons la vérité de
notre côté...

Silence. Maureen regarde sa montre, et en se levant :

MAUREEN

Je vais devoir vous abandonner.
J'ai un rendez-vous... chez mon psy.
Et après je dois aller chez le
coiffeur.

GILLES

Mais c'est pour toi qu'on fait tout
ça...

MAUREEN

Moi aussi, c'est pour moi que je
fais tout ça...

Elle quitte la pièce précipitamment. Gilles s'excuse d'un
sourire gêné auprès de l'avocat qui lui tend sa carte.

MAITRE DUCHESNE

Si jamais vous avez besoin de me
joindre...

INSERT sur la carte de visite : "Maître THOMAS DUCHESNE,
avocat, bâtonnier des avocats de Versailles".

71

EXT. FORET RAMBOUILLET - JOUR

Maureen fait du jogging dans la forêt, escortée par un homme
du GIGN. Mais elle ne supporte pas d'entendre son escorte
derrière elle. Elle se retourne brusquement vers lui, et :

MAUREEN

Ecoutez, ça me gêne de sentir une
présence juste derrière moi... Alors
passez devant et je vous suis.
Sinon laissez-moi prendre de la
distance...

Le gendarme du GIGN opine, lui fait signe de continuer; il
reste à l'arrière, mais plus loin...

72

INT. SALLE DE BAINS, MAISON MAUREEN - NUIT

Devant le miroir de sa salle de bains, Maureen, son peignoir
entrouvert, se met de la crème cicatrisante sur sa
scarification et suit du doigt, avec une certaine
fascination, le dessin du "A" gravé sur son ventre...

73 INT. MAISON DE MAUREEN - JOUR

Alors qu'il prend son café, Gilles voit Maureen débarquer, pimpante et apprêtée. Elle lui demande de boutonner son col de blouse, il s'exécute.

GILLES

Tu sors ?

MAUREEN

Toi aussi ! Anne Lauvergeon nous invite à déjeuner, au Lutetia.

GILLES

Pour fêter quoi ?

Elle lui lance un regard noir.

GILLES

Tu comptes te faire escorter par tes copains du GIGN ?

74 EXT. MAISON DE MAUREEN - JOUR

Gilles sort le break du garage et salue les hommes du GIGN :

GILLES

Je vais à Paris, messieurs. L'air pollué de la capitale me manque... Je vous ramène quelques particules fines ?

Les hommes rigolent et le laissent filer.

75 EXT. RUE DE RAMBOUILLET - JOUR

À quelques rues de chez eux, Gilles gare le break.

Maureen apparaît, cachée sous un plaid à l'arrière. Elle le rejoint à l'avant. Ils repartent fiers de leur blague.

76 INT. LUTETIA - JOUR

Dans l'ambiance feutrée du restaurant du Lutetia, Gilles détonne. Il déjeune coincé entre sa femme et Anne Lauvergeon, toujours aussi sophistiquée.

LAUVERGEON

Je suis heureuse de voir que vous surmontez cette épreuve, Maureen.

MAUREEN

Ça dépend des jours... Et vous, comment ça va ?

LAUVERGEON

Chaque fois qu'un gouvernement se
forme, on me voit dedans... Des
rumeurs, rien que des rumeurs...

MAUREEN

C'est à cause de moi, tout ça...

Gilles s'étonne de voir sa femme se culpabiliser ainsi.

LAUVERGEON

Arrêtez, dans cette histoire nous
sommes toutes les deux victimes...

Nouveau haussement de sourcils de Gilles.

Lauvergeon remarque deux clients qui semblent laisser traîner
leurs oreilles.

LAUVERGEON

Vous savez si l'enquête avance ?

MAUREEN

Des collègues parlent d'un
intermédiaire qui aurait fait du
zèle... pour toucher ses commissions...

GILLES

Des pots-de-vin, comme pour les
frégates de Taïwan ?

Lauvergeon adresse un regard dédaigneux à Gilles qu'elle ne
considère pas à son niveau.

LAUVERGEON

En tous cas, si j'étais les
gendarmes, je chercherais par là...

Un temps. Lauvergeon semble gênée, puis :

LAUVERGEON

Vous savez qu'on parle beaucoup de
nous dans les dîners en ville ?

MAUREEN

De nous ? À quel sujet ?

LAUVERGEON

Je serais à l'origine des fuites
sur les contrats chinois... Vous
seriez ma marionnette et je vous
aurais demandé de vous sacrifier
pour sauver mon empire !

*
*
*

MAUREEN

C'est Oursel qui a dû lancer ces
rumeurs... Tout ça ne repose sur
rien...

LAUVERGEON

Bientôt ils diront qu'on couchait ensemble...

Gilles écarquille les yeux, cherche le regard de Maureen.
Lauvergeon picore dans son assiette, puis, l'air de rien :

LAUVERGEON

Vous avez parlé aux enquêteurs de nos rendez-vous ?

MAUREEN

Je ne crois pas... C'est un peu embrouillé dans ma tête en ce moment...

LAUVERGEON

Il faudrait en être sûre, c'est important...

Lauvergeon reste suspendue aux lèvres de Maureen.

MAUREEN

En y repensant, je suis sûre que je n'ai rien dit aux gendarmes...

LAUVERGEON

Vous avez bien fait... Les gens cherchent toujours la petite bête...

MAUREEN

(pas totalement dupe)

Tout le monde sait que vous avez toujours agi dans l'intérêt supérieur de la nation...

Cette pique surprend Lauvergeon qui reste silencieuse.

GILLES

Tout de même, ces histoires d'intermédiaires et de pots-de-vins, ça vaut peut-être le coup d'en reparler aux enquêteurs ?

LAUVERGEON

Qui ? Moi ?

GILLES

Ça aurait plus de poids, non ?

Lauvergeon semble rétive à l'idée. Un habitué du lieu, un ancien diplomate, s'immisce entre eux pour saluer Lauvergeon.

L'ANCIEN DIPLOMATE

Anne, quel plaisir de vous voir !
Toujours aussi rayonnante...

LAUVERGEON

Je peux enfin m'occuper de moi...
C'est ce que j'expliquais à mes
amis...

L'ANCIEN DIPLOMATE

Comme si ça allait vous suffire !

Le diplomate se tourne vers Maureen et son mari que
Lauvergeon n'a même pas pris pas la peine de présenter.

L'ANCIEN DIPLOMATE

Moi, je pense qu'elle est faite
pour le Quai d'Orsay... Je me
souviendrai toujours de cette
visite à la Maison Blanche, quand
Obama lui a dit bonjour avant de
saluer Hollande...

(à Lauvergeon)

Vous vous souvenez, Anne ?

On sent Gilles agacé par ces amabilités d'un autre temps.

77

EXT. RUE LUTETIA - JOUR

Maureen et Gilles se rapprochent de leur véhicule. Elle ne
dit rien. Finalement, il explose :

GILLES

"Nous sommes deux victimes" ! Tu
parles, elle ne pense qu'à sa pomme
et qu'à son avenir politique ! Tu
devrais --

MAUREEN

-- Tu ne la connais pas. Tu ne sais
rien de ce monde.

Gilles accuse le coup. Il laisse Maureen monter dans la
voiture. Elle attend. Il soupire, monte.

MAUREEN

(pour elle-même presque)

On est toutes seules, finalement...

Gilles n'ose pas relever, il démarre.

78

EXT. MAISON DE MAUREEN - JOUR

À peine arrivés chez eux, Maureen et Gilles se font cueillir.

GENDARME GIGN

Pourquoi vous nous avez caché que
vous alliez à Paris ? On sait que
vous avez vu Lauvergeon au Lutetia!

MAUREEN

Je pensais que vous étiez là pour
nous protéger, pas pour nous
espionner !

Comme réponse, le gendarme GIGN lui tend un document.

GENDARME GIGN

Vous êtes convoquée à l'unité
médico-judiciaire... Ils vous
attendent..

Maureen sent un poids s'abattre sur ses épaules.

79 EXT. UNITÉ MEDICOJUDICIAIRE, VERSAILLES - JOUR

Le break dépose Maureen devant l'unité médico-judiciaire.

80 INT. UNITÉ MEDICOJUDICIAIRE, SALLE D'EXAMEN - JOUR

Dans la salle d'examen, le MÉDECIN DE L'U.M.J interroge
Maureen et remplit une fiche de renseignements.

MÉDECIN U-M-J

Donc un seul agresseur, masculin ?

Elle confirme avec une sorte d'étrange détachement. Le
médecin continue de noter consciencieusement.

MÉDECIN U-M-J

Il avait une arme ?

MAUREEN

Un couteau...

MÉDECIN U-M-J

Vous avez perdu connaissance ?

MAUREEN

J'ai eu des "blancs" je crois..

Le médecin la considère, puis coche "non" sur le formulaire.

MÉDECIN U-M-J

Si vous y consentez, j'aimerais
pratiquer un nouvel examen
gynécologique.

Maureen accepte, pose un regard inquiet sur la table avec les
étriers sur laquelle il l'invite à prendre place.

Le médecin enfile ses gants de latex tandis qu'on voit dans
la profondeur Maureen s'installer.

INT. UNITÉ MEDICOJUDICIAIRE, COULOIR/SALLE D'EXAMEN - JOUR

Dans le couloir, après l'examen, le médecin s'entretient avec :

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT
Et ses lacérations sur le ventre ?

MÉDECIN U-M-J
Elles sont superficielles, ça ressemble plus à des égratignures...

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT
C'est étrange que son agresseur ne l'aie pas tailladé plus en profondeur ? Comme si il avait eu peur de lui faire vraiment mal...

À travers le hublot de la porte, Maureen voit les deux hommes qui finissent de discuter...

Elle fredonne tout bas une comptine en anglais... Elle cesse brusquement de chantonner quand le médecin revient :

MÉDECIN U-M-J
Si ça ne vous dérange pas, il faudrait faire un dernier test.

MAUREEN
Quel test ?

MÉDECIN U-M-J
Si vous pouviez vous mettre en position assise pour que je tente d'introduire un spéculum de 8 cm dans votre vagin ? C'est la même taille que le manche du couteau...

MAUREEN
(heurtée)
Vous avez le droit de faire ça ? C'est l'Adjudant-Chef qui a demandé ?

MÉDECIN U-M-J
Nous aimerions vérifier certaines choses... avec votre accord bien sûr.

MAUREEN
Et si je refuse ?

Silence gêné du médecin. Maureen cède à contre-cœur, prend sur elle et accepte d'un mouvement de tête.

MÉDECIN U-M-J
Très bien. Alors asseyez-vous sur cette chaise et remontez votre jupe...

Elle s'exécute tandis que le médecin enfle des gants et désinfecte l'instrument...

MÉDECIN U-M-J

Ne vous inquiétez pas, ça ne sera pas long. Je vais vous mettre du lubrifiant...

Maureen a baissé ses collants, s'est rassise quand il se retourne et avance vers elle. Il la masque en s'agenouillant devant elle.

MÉDECIN U-M-J (OFF)

Ecartez vos jambes... Détendez-vous...

On s'approche du visage de Maureen pendant qu'il insère le spéculum. Elle ne laisse rien transparaître, mais on sent qu'elle est blessée et en colère au plus profond d'elle...

Après un moment :

MÉDECIN U-M-J (OFF)

Voilà, c'est fini... C'était pas grand chose, vous voyez.

82 INT. UNITÉ MEDICOJUDICIAIRE, COULOIR - JOUR

En sortant de la salle, elle croise l'Adjudant-Chef Brémont qui s'apprête à lui parler, mais il est coupé dans son élan quand elle soutient son regard comme si elle le défiait. Elle s'en va sans lui dire un seul mot...

83 INT. CHAMBRE & SALON, MAISON MAUREEN - NUIT

A/ La nuit, Gilles est réveillé en sursaut par un cri qui vient du salon. Il allume. Il est seul dans le grand lit. Alors il se lève d'un bond, se précipite dans le salon et allume.

B/ Il découvre Maureen qui somnolait sur le canapé et qui s'est réveillée elle aussi. Au même moment un homme du GIGN entre.

MAUREEN

Y'a quelqu'un, j'ai senti une main!

D'un signe de tête, le gendarme réfute l'hypothèse. Gilles s'assied à côté d'elle, entoure son épaule.

GILLES

C'est ton bras... T'as dû dormir dessus...

De sa main valide, elle touche son autre bras et confirme.

MAUREEN

C'est comme si il était mort...

GILLES

Faut le bouger, il est ankylosé...

Maureen se calme. Attentionné, il lui masse le bras, fait signe au gendarme de les laisser. Le gendarme sort sous leurs yeux. Maureen respire enfin.

GILLES

Le sang va circuler. Ça va passer.

Un temps.

MAUREEN

Hmmm... ça fait longtemps que j'avais pas eu droit à un massage...

Elle se penche vers lui, et pose doucement sa main sur son entrejambe. Surpris et sur la réserve, Gilles ne dit mot.

MAUREEN

T'as pas envie ?

GILLES

Avec le GIGN derrière la porte ?

Gilles jette un oeil à la fenêtre, il a l'impression d'y voir passer une silhouette. Elle s'en moque, bascule sur lui en l'embrassant. Lui n'ose pas résister, il se laisse faire...

84A EXT. MAISON DE MAUREEN - JOUR

Jean-Pierre pousse la porte du pavillon de Rambouillet avec trois collègues de la CFDT...

84B INT. MAISON DE MAUREEN - JOUR

Ils sont accueillis par Maureen qui les embrassent. Elle a fait des efforts pour les recevoir. Dès leur entrée, ils constatent l'absence de chaises autour de la table.

JEAN-PIERRE

Qu'est-ce que tu as fait avec les chaises ?

Pas de réponse alors il enchaîne :

JEAN-PIERRE

Les collègues ont préparé ça.

COLLEGUE #1

Des mots de soutien et d'encouragements...

Elle prend le dossier, y jette un oeil.

MAUREEN
C'est... gentil.

Un temps. Jean-Pierre essaye de relancer la conversation :

JEAN-PIERRE
On est contents de te voir en
forme...

COLLÈGUE #2
Comment tu vas, Maureen ?

MAUREEN
(un peu ailleurs)
Bien, bien... On va au salon...

Elle repose le dossier sur la table et les entraîne vers le salon.

On les reprend lorsqu'ils s'assoient autour d'un apéritif.

MAUREEN
Alors, vous avez envoyé
l'assignation ?

Regard embarrassé des collègues.

JEAN-PIERRE
Oursel a nommé un médiateur en
charge du dossier...

MAUREEN
Un médiateur ? Mais c'est juste
pour vous enfumer !

Elle les regarde tous, attend une réaction qui ne vient pas.

MAUREEN
(véhémement)
En vrai, c'est Proglío qui tire les
ficelles. C'est chez EDF que ça se
passe, avec leur cabinet noir.
Djoughri et ses gros bras...

Les collègues se jettent des regards inquiets.

MAUREEN
Si ça se trouve, ils m'ont mise sur
écoute...

Elle se lève, portée par sa propre persuasion et, voyant ses collègues sceptiques :

MAUREEN

Je suis sûre que si on cherche, on va trouver des micros ! Allez, vous m'aidez !!

Embarras des collègues qui fixent Maureen, témoin de leur réticence.

JEAN-PIERRE

Maureen...

Détresse de Maureen face à ses collègues qui restent figés. Brusquement, elle part se réfugier dans la cuisine.

85

INT. CUISINE, MAISON MAUREEN - JOUR

Jean-Pierre l'y retrouve. Fixant son jardin, Maureen se masse machinalement son épaule droite.

MAUREEN

Dis leur de partir. C'est trop de monde pour moi, trop d'angoisse, j'y arrive pas...

Il tente un geste réconfortant. Elle tressaille. Il lui offre un sourire rassurant avant de s'éclipser avec ses collègues.

Une fois seule, elle voit sur le comptoir une bouteille d'apéritif, elle en boit une gorgée qu'elle recrache aussitôt...

86

INT. GENDARMERIE DE VERSAILLES, SECTION DE RECHERCHES - JOUR

Face à L'ENQUETEUR #1, assise sur une chaise, filmée par une caméra vidéo :

MAUREEN

Ma femme de ménage arrive... des heures étaient passées avant qu'elle arrive... Ça a duré une éternité, impossible de me souvenir... Il va revenir... Il est parti... Il m'a pas tuée... Il m'attache avec le Scotch... Je suis assise sur la chaise... Il m'emmène au sous-sol... Il me met le truc sur la bouche, le bonnet sur les yeux... Je me maquille dans la salle de bains... Je fais mon chignon... Je suis dans la cuisine, je bois pas mal de thé... Je peux avoir un café ?...

Regard d'incompréhension de l'enquêteur #1.

MAUREEN

C'est fini, je vous ai tout dit..

L'enquêteur #1 acquiesce et sort de la pièce..

Dans une salle contiguë, l'enquêteur #1 rejoint la jeune gendarme auxiliaire qui retire son casque après avoir suivi sur un écran vidéo l'interrogatoire de Maureen en présence de l'Adjudant-Chef Brémont.

ENQUÊTEUR #1

C'est dingue, elle débite tout ça avec un aplomb..

CHAMBARD

Si elle se trompe pas, même quand elle raconte tout à l'envers, c'est qu'elle dit la vérité, non ?

ENQUÊTEUR #1

Ou alors elle a tout appris par coeur, comme une bonne mytho..

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

C'est très mécanique tout ça, elle se protège.. Laissez-la mariner 10 mn et amenez-la dans mon bureau..

Il sort, laissant Chambard seule face à l'enquêteur#1.

CHAMBARD

(révoltée)

Si c'était un mec qui s'était retrouvé avec un manche de couteau dans le cul, il la croirait Brémont?

ENQUÊTEUR #1

T'as vu le rapport du médecin de la judiciaire ? Impossible de garder le couteau dans son vagin pendant 6 heures sans l'expulser..

CHAMBARD

Il connaît les tampax, ton toubib ?

87

INT. GENDARMERIE DE VERSAILLES, BUREAU BREMONT - JOUR

Face aux deux gendarmes, Maureen est sur la sellette.

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

Quand il vous recouvre les yeux, vous ne vous défendez pas ?

MAUREEN

J'avais trop peur, j'étais tétanisée.

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT
 Vous avez crié ?

MAUREEN
 Je pense mais personne pouvait
 m'entendre...

ENQUÊTEUR #1
 Vous avez vu quelque chose dans le
 miroir de la salle de bains ?

MAUREEN
 Non, rien.

ENQUÊTEUR #1
 Le chien était dans la maison, il
 s'est manifesté ?

MAUREEN
 Il n'a pas bougé, c'est un vieux
 chien...

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT
 Et quand il a gravé le "A" sur
 votre ventre, vous n'avez pas
 lutté ?

MAUREEN
 C'était étrange, je me voyais de
 l'extérieur... Je n'avais pas mal...

Les deux gendarmes échangent un regard circonspect.

ENQUÊTEUR #1
 Après le départ de votre agresseur,
 vous avez tenté de vous libérer de
 vos liens, de bouger de la chaise ?

MAUREEN
 J'en étais incapable. J'ai cru que
 j'allais mourir. Je pensais qu'il
 m'avait éventrée. Je sentais la
 chaleur de mes intestins sur mes
 genoux.

Un temps.

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT
 Vous lisez beaucoup de romans
 policiers, non ? Qu'est-ce qui vous
 plaît dans ces lectures ? Pourquoi
 avoir souligné certains passages ?

Sentant qu'ils veulent la piéger, Maureen ne répond pas.

88 EXT. PALAIS DE JUSTICE, VERSAILLES - JOUR

L'Adjudant-Chef Brémont entre au Palais de Justice de Versailles.

89 INT. BUREAU DU PROCUREUR - JOUR

L'Adjudant-Chef, mal à l'aise, fait face au procureur :

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

Je ne sais pas... Même dans ses déclarations, il y a beaucoup d'incohérences... Et elle... ne se comporte pas comme la victime d'un viol, c'est ce que disent les médecins...

LE PROCUREUR

(*prudent*)

Vous... vous pensez qu'elle pourrait avoir tout inventé ?

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

Même pour les menaces qu'elle a reçues, on a aucune piste... À force, on se pose la question...

LE PROCUREUR

Pas d'agresseur, donc pas d'agression ?... Un coup monté en somme ? De l'auto-mutilation ? Ce serait énorme.

Brémont lui tend un dossier

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

On a fait une perquisition chez son psy... Voici une copie de son dossier médical... Vous verrez, psychologiquement, elle est très fragile... Elle a peut-être perdu pied, tout simplement ?

Pour Brémont, c'est une évidence, il hoche la tête. Le procureur réfléchit.

LE PROCUREUR

Il y a beaucoup de pressions politiques dans ce dossier. En haut lieu, on considère que sa vie est en danger. Vous ne pouvez pas vous permettre de vous tromper, et moi non plus. Poursuivez vos investigations, il nous faut du solide...

90 EXT. MAISON DE MAUREEN - JOUR

Gilles charge ses affaires dans le coffre du break.

GILLES

Je peux me faire remplacer si tu
veux ?

MAUREEN

Ça va te faire du bien ces
concerts... Et qu'est-ce que tu veux
qu'il m'arrive ici ?

Elle désigne un type du GIGN qui surveille les alentours.

D'un geste maladroit mais tendre, il la prend dans ses bras
en faisant attention à son épaule. Elle retient ses larmes.

MAUREEN

Vas-y avant que je change d'avis...

91 INT. SUPERMARCHE, RAMBOUILLET

Une femme brune pousse son caddie dans un supermarché. C'est
Maureen, méconnaissable sous une perruque. Elle fait ses
courses escortée, et parfois aidée, par deux sbires du GIGN.
Elle semblerait presque s'en amuser...

À la caisse, les hommes du GIGN la font passer en priorité en
doublant la queue des clients dont certains rouspètent...

92 INT. MAISON DE MAUREEN - NUIT

Le soir, Maureen finit un poker avec les hommes du GIGN. Elle
pose un jeu gagnant, ramasse les jetons, et :

MAUREEN

Allez, une dernière ? Je vous
laisse gagner...

HOMME GIGN

C'est l'heure de notre ronde... Il
est tard, maintenant...

Ces grands gaillards se lèvent, désolés, prêts à partir.

MAUREEN

Une dernière... juste une... S'il vous
plaît. Restez encore un peu.

La voyant perdue, au bord de craquer, le gradé se ravise.

HOMME GIGN

OK mais c'est la der des der alors...

Maureen hoche la tête, rassurée et distribue les cartes.

MAUREEN

Un petit Calva, ça vous dirait ?

93 SUPPRIMÉ

94 EXT. PARKING CHATEAU DE VERSAILLES - NUIT

La nuit, sur le parking désert du Château de Versailles, une berline vient se garer à côté d'une autre.

Les deux conducteurs en sortent et se retrouvent face aux véhicules, dans la lueur des phares. Ce sont Oursel et le procureur qui se sont donnés rendez-vous ici.

OURSEL

Merci d'être venu...

LE PROCUREUR

C'est naturel, cher ami... Ça fait un moment qu'on ne s'est pas vus. Comment allez-vous ?

OURSEL

Mal. Cette histoire a assez duré, ça me fait du tort.

LE PROCUREUR

La syndicaliste... ?

Oursel confirme d'un hochement de tête.

OURSEL

Vous avez des pistes ?

LE PROCUREUR

L'Adjudant-Chef Brémont qui mène l'enquête commence à avoir de sérieux doutes sur tout ce qu'elle raconte... Vous saviez qu'elle a fait une tentative de suicide il y a quelques années ?

OURSEL

C'est ce que je dis : cette femme est folle ! Elle veut tout faire péter, une vraie kamikaze !

LE PROCUREUR

Montebourg semble croire qu'elle a un vrai pouvoir d'influence...

OURSEL

De nuisance, oui ! Elle est en train de me faire passer pour un incapable...

Silence. Oursel attend un soutien franc du procureur.

OURSSEL

Mettez-vous à ma place. J'en ai marre de jouer le bouc-émissaire alors que je passe mon temps à réparer les conneries des autres... J'espère que vous pourrez éclaircir cette affaire au plus vite...

LE PROCUREUR

Soyez rassuré, je ferai tout mon possible pour vous aider...

Oursel semble enfin apaisé.

95

INT. CUISINE, MAISON DE MAUREEN - JOUR

En cuisine, Maureen coupe des légumes qu'elle jette dans un faitout sur le feu tandis que sa fille vide le lave-vaisselle. La radio est en fond :

RADIO (ARCHIVES)

... À propos de l'enquête en cours sur l'agression d'une syndicaliste, au coeur d'un scandale chez Areva, de nombreuses incohérences et zones d'ombres persistent...

Croyant bien faire, Fiona éteint la radio.

MAUREEN

Pourquoi t'éteins ? Ça m'intéresse.

FIONA

Ben, je--

AÏE !! Enervée, Maureen s'est coupée avec son couteau. Elle entoure son doigt d'un torchon et fait un signe à Fiona.

MAUREEN

Les pansements, dans le tiroir de droite...

Fiona ouvre le tiroir, lui passe un pansement, et se retrouve, pensive, face à la photo du père de Maureen lors d'une grande grève de mineurs en Irlande.

FIONA

Il était content, ton père, que tu reprennes le flambeau ?

Tout en posant le pansement sur son doigt :

MAUREEN

Il l'a pas su, il n'était plus là...
Pour lui je n'étais qu'une prof
d'anglais qui bossait dans le
nucléaire... T'imagines ?

FIONA

T'as commencé tard ?

Maureen recommence à couper et à cuir ses légumes.

MAUREEN

En 1999, j'étais prof depuis 2 ans
chez Areva. À la fin d'un cours, un
ingénieur, une espèce de baraque de
1,90m a fondu en larmes devant moi...
Il venait de se faire licencier,
viré avec 5 collègues... Les
syndicats n'arrivaient à rien avec
la direction... Ça m'a mise hors de
moi...

FIONA

C'est là que t'as commencé à
militer ?!

MAUREEN

J'ai adhéré à la CFDT, j'ai été
élue et je me suis battue pour
qu'on mette en place un vrai plan
social...

Fiona prend plaisir à ce que sa mère se confie.

MAUREEN

Des fois, on met du temps à
comprendre que nos parents
n'avaient pas tort sur TOUTE la
ligne...

Gilles entre dans la cuisine, les baguettes sous le bras,
interrompant leur intimité. Il pose le journal sur la table.

GILLES

(à Maureen)

On parle de toi dans Libé...

MAUREEN

Ils disent pas trop de conneries ?

Gilles s'assied dans un canapé du salon pour lire "L'Equipe".
Maureen jette un oeil circonspect au quotidien qui titre
"France-Chine, un Secret d'Etat dans le nucléaire".

MAUREEN

Parfait, je suis donc une ancienne
alcoolique qui est devenue dingue...
Je te remercie de me faire lire
cette merde !

Elle balance le Libé sur la table du salon, extirpant Gilles
de son journal.

GILLES

C'est pas moi qui l'ai écrit ! Te
trompe pas d'adversaire, Maureen !

Elle lui lance un regard blessé et sort dans le jardin.
Gilles se lève et la regarde s'éloigner.

GILLES

Y'a pas qu'à toi qu'elle est
arrivée cette histoire, y'a pas que
toi qui dois continuer à vivre avec
tout ça !

Derrière Gilles, Fiona apparaît :

FIONA

Elle est paumée.

Il se retourne vers sa fille.

GILLES

C'est lourd, ça remue des choses...
On vit avec des mecs habillés en
Ninjas dans notre jardin, des
journalistes qui racontent notre
vie à toutes les sauces...

Fiona met ses bras autour de son père, le serre, puis recule.

FIONA

Ça a son charme, les mecs en
uniforme. Je vais peut-être rester
dormir ici...

Ils rient ensemble.

96

EXT. FORET RAMBOUILLET - JOUR

Dans la forêt de Rambouillet, Maureen promène son chien,
suivie à distance par un homme du GIGN. Elle regarde sa
montre, semble attendre la venue de quelqu'un...

Une femme, la soixantaine, vient à sa rencontre, marchant
avec une canne. Elle s'arrête pour caresser son chien.

LA FEMME A LA CANNE

Il a l'air gentil votre chien.

MAUREEN

C'est un vieux crouton, mais un gentil crouton...

LA FEMME A LA CANNE

Vous aviez rendez-vous avec mon mari, non ? Tiramisu ?

Surprise de Maureen qui se fige, jette un coup d'oeil aux alentours. Un silence, puis :

LA FEMME A LA CANNE

Il ne viendra pas... Il est mort, il y deux semaines... Crise cardiaque. Trop de stress et d'humiliation à son travail.

Maureen se prend un uppercut.

MAUREEN

Je suis désolée...

Elles font quelques pas dans le silence, puis :

LA FEMME A LA CANNE

Vous aviez une liaison avec lui ?

Maureen secoue la tête négativement, puis :

MAUREEN

Il m'a aidée, c'est tout...

LA FEMME A LA CANNE

Je dois vous paraître ridicule mais j'avais besoin de savoir...

D'un discret sourire, Maureen lui signifie sa compassion. Rassurée, la femme s'adoucit.

LA FEMME A LA CANNE

Vous êtes le genre de femme qu'il aimait bien... Faites attention à vous...

Le téléphone de Maureen sonne. Elle décroche :

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT (OFF)

Mme Kearney ? Adjudant-Chef Brémont. Pourriez-vous venir avec votre mari demain à la gendarmerie ?

Maureen suit du regard la femme qui repart en s'appuyant sur sa canne.

97 INT. GENDARMERIE DE VERSAILLES, COULOIR - JOUR

Un gendarme escorte Maureen et son mari dans les locaux de la gendarmerie de Versailles. Il ouvre la porte d'un bureau :

GENDARME

M. Hugo, si vous voulez bien
entrer... Mes collègues vont arriver..

Gilles entre alors que sa femme se dirige vers un autre bureau..

Elle est surprise de voir son avocat sur le pas de la porte.

MAITRE DUCHESNE

Il va falloir être forte Maureen,
et garder votre calme..

98 INT. GENDARMERIE DE VERSAILLES, BUREAU BRÉMONT - MÊME MOMENT

Maureen est assise face aux enquêteurs. Pas rassurée malgré la présence de son avocat, Maître Duchesne.

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

À partir de maintenant vous êtes en
garde à vue..

Stupéfaite, Maureen se tourne vers son avocat.

MAITRE DUCHESNE

Ils vous soupçonnent de
"Dénonciation de crime imaginaire".

MAUREEN

Mais c'est absurde--

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

--Mme Kearney, les analyses qui ont
été faites chez vous sont
formelles. À part vos empreintes et
celles de vos proches, nous n'avons
rien trouvé..

MAUREEN

Il portait des gants!

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

Même les gants, ça laisse des
traces, des particules... Il n'y a
aucune trace d'ADN non plus..

MAUREEN

C'est pas possible..

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

Vous avez raison : "c'est pas
possible" !

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT (SUITE)

Des agressions sans trace
d'agresseur, moi, j'en connais pas...

Ça se bouscule dans la tête de Maureen qui reste figée.

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

De ce fait, l'enquête pour viol est close.

Un temps. Maureen semble perdue.

MAITRE DUCHESNE

Maureen, aussi fou que cela puisse paraître, ça signifie que vous passez du statut de victime à celui de suspect...

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

Il y a aucune preuve, aucun témoin pour accréditer la thèse de votre agression.

MAUREEN

(indignée et perdue)

Mais j'ai reçu des menaces, j'ai été violée ! Et la cicatrice, alors ? Qui m'a fait ça ?

Voyant les regards qui la fuient, Maureen comprend qu'on ne la croit pas. Alors dans un geste fou, elle tente de fuir.

Elle ouvre la porte et se fait bloquer par un gendarme. L'Adjudant-Chef se lève, la toise. Elle tremble, les poings fermés, prête au combat. Et puis ses nerfs lâchent et elle s'effondre en larmes...

99

INT. GENDARMERIE DE VERSAILLES, BUREAU 2 - MÊME MOMENT

En parallèle : l'audition de Gilles a démarré. Un enquêteur lui montre un morceau de scotch dans un sac sous scellés.

ENQUÊTEUR #2

Vous reconnaissez ce scotch ?

GILLES

C'est pas du scotch, c'est du gaffer... Ça ressemble à celui que j'utilise pour le boulot. J'en ai tout un stock dans la remise...

ENQUÊTEUR #1

Ce morceau vient des "menottes" de votre femme... C'est le même que votre scotch, donc...

GILLES

Je sais pas si c'est MON scotch,
mais oui, c'est le même...

ENQUÊTEUR #1

Pour trouver VOTRE scotch, il
fallait bien connaître la maison,
non ?

GILLES

Arrêtez de dire "MON scotch" ! Je
suis pas le seul mec en France à
utiliser ça !

ENQUÊTEUR #2

Le scotch, le bonnet, le couteau,
tout ce qui a servi pour
l'agression de votre femme vient de
chez vous. Vous l'expliquez
comment ?

ENQUÊTEUR #1

Pour des pros, venir les mains dans
les poches, c'est bizarre, non ?

Déstabilisé, Gilles ne répond pas.

ENQUÊTEUR #2

Vos voisins n'ont rien vu... Et chez
vous, aucune trace d'un inconnu...

GILLES

Le mec va pas laisser de l'ADN
partout...

Les enquêteurs se regardent.

ENQUÊTEUR #1

Monsieur Hugo, nous ne croyons pas
à la version de votre épouse.

ENQUÊTEUR #2

Cette histoire de contrats chinois
l'a dépassée. Elle est allée trop
loin, a accusé trop de monde. Et
quand elle a vu qu'elle n'arrivait
pas à bloquer cet accord, elle a
paniqué...

Estomaqué, Gilles reste hagard.

ENQUÊTEUR #1

Maintenant, il faut nous aider pour
qu'elle avoue. C'est ce qui peut
vous arriver de mieux.

GILLES

Quoi ? Qu'elle dise qu'elle a tout inventé ? Mais c'est n'importe quoi, vous êtes des malades ??

100A RETOUR AU BUREAU BRÉMONT - MÊME MOMENT

L'infirmière de l'unité médico-judiciaire donne un calmant à Maureen qui est assise sur une chaise, le regard fixé au sol.

L'Adjudant-Chef interroge du regard l'infirmière qui d'un simple signe de tête l'autorise à poursuivre.

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

Êtes-vous d'accord pour que nous reprenions cet interrogatoire ?

Après un temps, elle confirme en hochant de la tête.

MAUREEN

Je peux aller aux toilettes avant ?

100B INT. TOILETTES, GENDARMERIE - JOUR

Gênée, Maureen est assise sur la cuvette des toilettes dont la porte est restée ouverte pour permettre à Chambard qui l'escorte de la surveiller..

Elle se relève, se rajuste, tire la chasse. Dans la cuvette, on croit apercevoir le calmant disparaître dans l'eau..

101 RETOUR AU BUREAU BRÉMONT - MÊME MOMENT

Gilles, toujours face aux enquêteurs :

ENQUÊTEUR #1

Votre femme a été alcoolique. Elle est suivie par un psy, n'est-ce pas?

GILLES

Et alors ?

ENQUÊTEUR #1

Les menottes en scotch, vous avez vu ? Un enfant de dix ans aurait réussi à s'échapper..

Gilles ne croit pas une seconde à leurs sous-entendus.

ENQUÊTEUR #2

Voyez-vous, on se demande si votre épouse a pas tout préparé avant que la femme de ménage n'arrive..

GILLES
(forçant sur l'ironie)
 Si vraiment elle a fait ça, tout
 inventé et mis en scène, elle
 mérite un Oscar !!

Devant le silence hostile des gendarmes, il s'emporte :

GILLES
 Bon écoutez, on va en rester là !

ENQUÊTEUR #1
 Calmez-vous, Monsieur Hugo...

GILLES
 Vous voulez que je me calme alors
 que vous la croyez assez tordue
 pour se faire ça, se mutiler, se... ?
 Vous délirez complètement !!

102 INT. COULOIR, GENDARMERIE DE VERSAILLES - JOUR

Maureen, escortée par Chambard, remonte le couloir. Elle entend son mari aux prises avec les enquêteurs.

Maureen retrouve Brémont qui parlait avec l'avocat dans son bureau. Les deux se retournent quand elle entre, puis :

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT
 Je disais à votre avocat que ce
 serait bien que nous allions à
 votre domicile pour nous mettre
 dans les mêmes conditions que le
 jour de votre agression... Vous
 seriez d'accord ?

D'un hochement de tête l'avocat lui conseille d'accepter, ce qu'elle fait.

Gilles sort de l'autre bureau, entouré des enquêteurs. Il voit le regard perdu de sa femme, là-bas...

103B EXT. MAISON DE MAUREEN - JOUR

Gilles et Maureen sortent d'une camionnette de la gendarmerie qui les dépose devant leur maison. L'avocat les accompagne pour cette reconstitution improvisée.

104 INT. MAISON DE MAUREEN - JOUR

Dans la maison, Maître Duchesne et Gilles restent en retrait, pendant que les gendarmes écoutent Maureen. Maureen est complètement ailleurs, refaisant tout mécaniquement.

MAUREEN

J'étais en train de me maquiller.
Tout à coup on m'a mis un bonnet
sur la tête...

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

Et là, face au miroir, vous n'avez
pas vu arriver votre agresseur ?

Elle fait non de la tête.

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

Bon, poursuivez...

MAUREEN

J'ai senti comme un revolver dans
le dos... Il me pousse sur ce
tabouret, met un sparadrap sur ma
bouche...

La petite troupe judiciaire suit le mouvement.

MAUREEN

Il me fait lever, m'emmène de force
au sous-sol, dans la laverie...

En passant dans le salon : sur leur passage, le vieux chien
se met à aboyer.

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

Vous avez dit que votre chien
n'avait eu aucune réaction...

MAUREEN

Il est sourd, à moitié aveugle...
Parfois il entend, parfois il
n'entend pas...

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

Ça dépend de ce qui l'arrange,
quoi...

L'Adjudant-Chef fait signe de poursuivre. La troupe s'engage
dans l'escalier pour descendre au sous-sol.

DANS LA LAVERIE, lorsque Maureen pénètre dans la pièce :

MAUREEN

Et là, il me fait asseoir sur la
chaise...

L'Adjudant-Chef cherche en vain du regard.

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

Elle est où cette chaise ?

GILLES
C'était trop de mauvais souvenirs
alors on--

MAUREEN
--on l'a brûlée..

Maureen croise le regard interloqué de l'Adjudant-Chef.

GILLES
Je vais en chercher une autre..

CUT TO:

Un enquêteur déplie une chaise de jardin sur laquelle Maureen s'assied.

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT
Et une fois que vous êtes assise ?

MAUREEN
Il commence à m'attacher, les pieds
d'abord, puis les mains.. Il
s'énerve, je ne vois rien.. Il dit
que c'est le dernier avertissement..
Je pensais qu'il allait me
poignarder.. Il a commencé à tracer
des lignes sur mon ventre..

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT
Il avait déjà le couteau ?

MAUREEN
Il était à nous ce couteau, il l'a
trouvé ici..

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT
D'habitude, il est rangé où ?

GILLES
Deuxième tiroir, à droite..

L'Adjudant-Chef tente d'ouvrir le tiroir qui semble bloqué.

GILLES
Faut le soulever un peu sur la
droite, il est coincé..

Brémont y parvient enfin et lance un regard suspicieux à
l'avocat. Gilles, troublé, surprend cet échange..

105

EXT. MAISON DE MAUREEN - JOUR

Le couple quitte la maison pour retourner à la gendarmerie.
Gilles, soucieux, prend l'avocat en aparté et :

GILLES
(hésitant)
 Vous aussi vous... vous croyez
 qu'elle aurait pu tout inventer ?

MAITRE DUCHESNE
 Il faut que j'aie tous les éléments
 qui l'accusent pour pouvoir
 échafauder une riposte... Vous avez
 des doutes ?

On reste sur le visage de Gilles qui s'interroge..

106A EXT. GENDARMERIE DE VERSAILLES, SECTION DE RECHERCHES - NUIT

La nuit est tombée sur la gendarmerie de Versailles.

106B INT. GENDARMERIE DE VERSAILLES, BUREAU BRÉMONT - NUIT

Brémont questionne à nouveau Maureen :

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT
 Selon vous, à qui profiterait le
 fait de vous faire taire ?

MAUREEN
 À des intermédiaires peut-être ?
 Dans ce genre de contrat--

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT
 -- Vous avez des preuves ?

Maureen fait non de la tête.

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT
 Vous êtes toute seule. Tout le
 monde vous a lâché. À commencer par
 votre mari...

Maureen défie l'Adjudant-Chef du regard, elle ne le croit pas.

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT
 Vous voulez qu'il vous le dise en
 face ?

Maureen fait non de la tête, accablée.

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT
 Ce "A" gravé sur votre ventre,
 c'était pour mettre en cause Areva?

Silence buté de Maureen.

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT
 Brûler vos chaises, c'était pour
 faire disparaître des preuves ?...
 Dans quel polar vous avez trouvé
 tout ça ?

À bout de forces, l'accusée ne répond toujours pas.

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT
 Pourquoi vous n'avez pas essayé
 d'expulser le couteau qui était
 dans votre vagin ?

MAUREEN
 J'ai essayé, je crois...

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT
 Ce serait quand même plus simple de
 me dire la vérité...

Maureen reste mutique.

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT
 Franchement, vous m'aidez pas...

Agacé, il sort de la pièce et laisse Maureen seule.

Au bout d'un moment, un INCONNU entre. Il ne se présente pas,
 s'assoit face à elle, prend le temps de la regarder.

L'INCONNU
 J'aime pas les gens comme vous.

Un frisson parcourt la syndicaliste.

L'INCONNU
 Vous ne croyez pas que ça a assez
 duré ? Si vous n'avouez pas, un
 rouleau compresseur médiatique et
 judiciaire va vous écraser. Vous ne
 vous en remettrez pas. Votre
 famille non plus. Alors dites la
 vérité, parlez maintenant.

Long silence. L'inconnu la fixe. Maureen est terrorisée. Le
 type prend ses aises. Le temps semble s'arrêter...

Maureen est livide, ses mains tremblent. Elle les pose à plat
 sur ses genoux. Et soudain, très décidée :

MAUREEN
 Je ne veux pas que ça se répète...

L'INCONNU
 Avec tout ce que vous avez vécu,
 c'est normal de perdre les pédales...

Elle le regarde, angoissée, comme si il avait percé un secret. Long silence. Et brusquement, elle flanche :

MAUREEN

J'ai tout inventé... J'ai tout imaginé... J'ai dû péter les plombs...

L'inconnu sourit imperceptiblement.

107

PLUS TARD, DANS LA NUIT

Le procureur a rejoint Brémont et Maître Duchesne qui entourent Maureen. Elle est dans un état second, les yeux hagards, la mine défaite, incohérente et en panique.

MAUREEN

C'est pas moi qui l'ai fait... Enfin, si c'est moi qui l'ai fait...

Le procureur se tourne vers l'avocat :

PROCUREUR

Maître, je crois qu'il faut envisager de renforcer le suivi psychologique de votre cliente.

MAUREEN

(en panique)

Non non, arrêtez avec ça... C'est moi qui l'ai fait, je vous dis !

PROCUREUR

Très bien. Alors je vous donne une semaine pour rédiger des aveux. Si vous avouez, on se montrera compréhensifs, mais il faut que ces aveux soient circonstanciés.

Maureen accepte d'un hochement de tête.

108

INT. VEHICULE GENDARMERIE - NUIT

Maureen et son mari montent dans un véhicule de la gendarmerie. Gilles pose sa main sur celle de sa femme. Elle lance un regard accusateur à son mari, retire sa main et détourne les yeux vers l'extérieur.

Le véhicule démarre.

109

EXT. MAISON DE MAUREEN - NUIT

Relevés de leurs fonctions, les hommes du GIGN entassent leur barda dans une voiture. Ils croisent Gilles et Maureen que les gendarmes déposent devant chez eux.

GILLES

Vous partez ?

L'homme GIGN confirme.

HOMME GIGN

Je voulais vous remercier pour
votre accueil...

Ils échangent une poignée de mains.

HOMME GIGN

Peut-être que je devrais pas, mais...
avec les collègues, on voulait vous
dire... Faites attention... Méfiez-
vous...

Inquiets, Gilles et Maureen les regardent quitter les lieux.

110

INT. MAISON DE MAUREEN - NUIT

Les deux époux, seuls et désespérés dans la maison vide.
Chacun à un bout de la pièce. Silence glaçant.

GILLES

Excuse-moi, j'ai merdé, j'ai eu un
moment de doute... J'aurais pas dû,
mais c'est humain, non ?

Elle lui pardonne d'un pâle sourire. Il se lève, s'approche
d'elle :

GILLES

On va s'en sortir, t'en fais pas...
Personne ne va les croire. Ça
tient pas debout quand on te
connaît...

Elle ne répond rien. Long silence. Puis, soudain :

MAUREEN

Si j'avoue, que je dis que j'ai
tout inventé, tu penseras quoi de
moi ?

GILLES

Que tu veux tout faire pour que ça
s'arrête et que ça aussi c'est
humain...

111

INT. RESTAURANT GRAND HOTEL - NUIT

Dans le restaurant d'un grand hôtel, voyant Montebourg
quitter des convives, Oursel, abandonne sa femme et se
précipite vers le ministre pour l'alpaguer. Triomphant, le
patron d'Areva jubile :

OURSSEL

Monsieur le Ministre, vous avez
vu la nouvelle ? Je vous l'avais
bien dit !

On sent Montebourg agacé par le comportement d'Oursel.

OURSSEL

La syndicaliste, elle a craqué.
C'était un coup monté, elle a tout
inventé !

MONTEBOURG

J'ai entendu la radio... Mais
attendons...

Oursel s'emporte en parlant trop fort :

OURSSEL

Vous doutez encore ? Depuis le
début, je vous dis que cette femme
est folle, folle, complètement
folle !

MONTEBOURG

(*furieux*)

Si vous aviez été à la hauteur,
rien de tout ça ne serait arrivé !

Montebourg repart. Douché, Oursel rejoint la table où
l'attendait sa femme. Avant de s'asseoir, il ressent
subitement une violente douleur à l'estomac. Il vacille et
tombe, secouru par son épouse...

112 INT. MAISON DE MAUREEN - NUIT

Gilles est sur le canapé, il somnole devant le journal de
minuit de France 2. Maureen passe derrière lui, son sac sur
l'épaule. Elle attrape les clefs de la voiture et sort.

113 INT. RESTAURANT DE ROUTIERS - NUIT

Un restaurant de routiers, vide, à l'heure de la fermeture.
Derrière le comptoir, la patronne sert un Cognac à Maureen
qui est juchée sur un tabouret.

PATRONNE

Vous faites quoi dans la vie pour
trainer ici, à cette heure ?

Maureen hésite, et puis :

MAUREEN

J'écris des bouquins...

Maureen prend son verre et hume les effluves d'alcool.

PATRONNE

Quel genre ?

MAUREEN

Des polars.

PATRONNE

Vous écrivez quoi en ce moment ?

Maureen goûte le Cognac du bout des lèvres, hésite, puis :

MAUREEN

En ce moment ?... L'histoire d'une femme qui met en scène son viol..

PATRONNE

C'est glauque..

Un sourire aux lèvres, Maureen en convient.

PATRONNE

Ça finit comment ?

Maureen gonfle ses joues et fait une mimique expectative.

CUT TO:

On voit au dehors la voiture de Maureen repartir. Sur le zinc, le verre de Cognac est toujours plein..

114

INT/EXT. VOITURE DE MAUREEN/ROUTE - NUIT

Maureen roule dans sa Twingo, le visage impassible. Elle roule vite dans la nuit. Elle écoute un message sur son téléphone, en haut-parleur :

JEAN-PIERRE (OFF)

Tu sais, quoi qu'il se soit passé,
on considérera toujours que tu es
une victime..

Elle laisse échapper un rire nerveux et coupe son téléphone.

Une berline vient derrière elle, plein phares et la colle. Maureen s'en inquiète. La berline finit par la dépasser, reste un moment à sa hauteur en la doublant, menaçante..

Paniquée, Maureen donne un coup de volant pour bifurquer et échapper à cette voiture. Elle réussit à s'arrêter sur le bas côté, non loin d'un chêne centenaire qui lui fait face.

Elle reprend ses esprits, soulagée, fixe un long moment l'arbre à quelques mètres. Elle enfonce alors le pied sur le champignon et, comme pour en finir, fonce droit sur l'arbre qu'elle percute..

115 EXT. MAISON DE MAUREEN - NUIT

Inquiet, Gilles voit revenir sa femme au volant du véhicule cabossé. Maureen sort de sa Twingo accidentée et, avant même qu'il ne l'interroge :

MAUREEN

J'ai voulu éviter un chat... Je vais
me coucher... Bonne nuit...

Pantois et désarçonné, Gilles la regarde entrer chez eux.

116 EXT. MAISON DE MAUREEN - MATIN

Le matin, Gilles examine la Twingo accidentée devant le garage. Un café à la main, Maureen le rejoint.

MAUREEN

Alors, c'est grave ?

GILLES

Ce qui est grave, c'est ce qui
s'est passé hier avec les
gendarmes. C'était n'importe quoi...

Maureen boit son café et remue sa nuque un peu endolorie.

GILLES

Faut qu'on y retourne, on va
retirer nos dépositions...

Elle le regard sans bouger.

MAUREEN

Tu veux que je revienne sur ce que
j'ai dit ?

GILLES

Y a rien qui tient dans tout ce que
t'as raconté, ça n'a aucun sens.

Maureen s'écarte, se braque :

MAUREEN

Si on rentre là-dedans, ça va durer
des années, on va se faire broyer.
Je ne revivrai pas ça une deuxième
fois...

Gilles est estomaqué. Elle est définitive face à lui.

MAUREEN

Ces aveux, je vais les rédiger... Je
veux tourner la page.

GILLES

Alors faudra aussi leur expliquer comment t'as fait pour t'attacher toute seule ?... Tu me fais une démonstration ? Tu veux un rouleau de Scotch ?

Maureen le foudroie du regard et repart vers la maison.

GILLES

Tu fais ça pour nous protéger, mais je te connais, je suis sûr que tu regretteras...

117 INT. ENTRÉE MAISON DE MAUREEN - JOUR

On sonne à la porte. Maureen ouvre à Véronique. Elles s'étreignent.

MAUREEN

Merci d'avoir pu te libérer...

VERONIQUE

Ça sert à ça les vieilles copines...

118 MÊME ENDROIT, PLUS TARD

L'imprimante crache les feuilles que Véronique récupère : ce sont les aveux rédigés par Maureen...

Assise face à Maureen qui l'observe, le visage fermé, Véronique parcourt les feuillets.

VÉRONIQUE

Je ne comprends plus, tu ne dis plus que t'as fait un burn-out ?

Maureen hoche la tête négativement.

MAUREEN

Ça fait pas ça un burn-out... Non, c'est plutôt un pétage de plomb. Un genre de syndrome de Munchausen...

VÉRONIQUE

Un syndrome de quoi ?!

MAUREEN

Munchausen, quand on se crée des symptômes imaginaires pour attirer l'attention.

Véronique opine face à son amie qui paraît très sûre d'elle, elle continue à lire :

MAUREEN

Comme j'étais sous pression, que personne ne m'écoutait... J'étais face à un mur... Je n'avais plus qu'une seule issue, devenir une victime... Une agression, un viol, c'est imparable... Là, ça oblige les gens à m'écouter, je me retrouve au centre d'une affaire d'Etat. C'est simple, efficace...

Véronique la considère, estomaquée, commençant à douter.

MAUREEN

Quoi ?

VÉRONIQUE

T'es tellement sûre de toi, là...

MAUREEN

Tu trouves que c'est crédible ?
Tant mieux, c'est ce qu'il faut !

VÉRONIQUE

(troublée)

Tu mens trop bien...

Comme seule réponse, Maureen offre un visage énigmatique.

MAUREEN

(hésitante)

T'as vu quand je parle du couteau ?

VÉRONIQUE

(arrêtant la lecture)

C'est monstrueux, qu'on t'oblige à dire que ce viol n'a pas eu lieu !

MAUREEN

(haussant les épaules)

Ça ne m'étonne même plus...

VÉRONIQUE

Tu ne peux pas dire ça, pas toi.

Véronique tend les feuillets à Maureen, qui les considère un instant.

VÉRONIQUE

T'es sûre de toi ?

Maureen hésite. Et brusquement, elle les déchire en petits morceaux, avec détermination.

MAUREEN

Je ne peux pas... Je ne m'en remettrais pas...

Véronique acquiesce.

MAUREEN

C'est plus important que juste mon petit cas, en fait...

VERONIQUE

T'es pas un petit cas.

MAUREEN

Si. Mais même les petits cas sont importants.

VERONIQUE

Tu m'épates. On essaye de te faire craquer, et toi tu deviens philosophe ! Tu vas finir moine tibétain...

119

INT. BUREAU ADJUDANT-CHEF, GENDARMERIE VERSAILLES - JOUR

Pas très sûre d'elle, la jeune auxiliaire (Chambard) entre dans le bureau de l'Adjudant-Chef, un dossier sous le bras.

CHAMBARD

Mon Adjudant, j'ai quelque chose...

Il lève les yeux de son dossier.

CHAMBARD

Le 22 juin 2006, trois hommes cagoulés ont agressé une femme dont le mari travaillait chez Véolia, le distributeur d'eau. Ils l'ont violée, scarifié sa peau.

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

Et alors ? Y'a des dingues partout...

CHAMBARD

Le mode opératoire fait penser à Maureen Kearney... C'est troublant... Pas d'indices, pas de témoins, pas de traces ADN...

Elle lui tend les feuilles imprimées qu'il lit et qui le laissent indifférent.

CHAMBARD

C'est une piste à creuser, non ?

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

Et à part cet article dans le journal, vous avez quoi ?

CHAMBARD

(embarrassée)

Le commissariat n'a plus le dossier, le Parquet de Versailles non plus. Tout a été détruit...

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

Pas de parano, c'est la procédure.

CHAMBARD

Mais--

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

(il l'interrompt)

Chambard, réveillez-vous ! Le proc' aura bientôt ses aveux écrits. L'affaire Kearney est bouclée...

L'Adjudant-Chef lui rend les feuilles.

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

Alors arrêtez de perdre votre temps, c'est un ordre !

Chambard cache mal sa colère.

120 SUPPRIMÉ

121 EXT. TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE VERSAILLES - JOUR

TROIS MOIS PLUS TARD : alors qu'elle arrive au tribunal correctionnel de Versailles, Maureen passe un appel.

MAUREEN

Bonjour Brigitte, c'est encore Maureen, je pourrais parler à Mme Lauvergeon ?

SECRETARE LAUVERGEON (OFF)

(embarrassée)

Désolée, elle est en rendez-vous extérieur...

MAUREEN

(agacée)

Elle l'était déjà hier ! Et demain, elle sera en réunion chez le Ministre ? C'est urgent !

Silence. Maureen raccroche sèchement.

122 INT. TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE VERSAILLES - JOUR

Maureen voit débouler son avocat, toujours aussi pressé. Il est visiblement contrarié.

DUCHESNE

Un des juges n'est pas disponible !
L'audition est repoussée...

MAUREEN

Et la réouverture de l'enquête pour
viol avec acte de barbarie ?

DUCHESNE

J'ai déposé une plainte avec
constitution de partie civile, mais
pour l'instant, pas de nouvelle...

MAUREEN

(en colère)

Il fait quoi, le juge ? Il a quoi
de mieux à faire que de
m'entendre ?

Elle parle fort, on commence à la regarder de travers.

DUCHESNE

Maureen, calmez-vous...

MAUREEN

Y'a pas de Maureen calme, ça
suffit ! Ils savaient où me trouver
pour me mettre en miette,
m'extorquer des aveux, alors
maintenant qu'ils doivent revoir
mon dossier, ils n'ont pas le
temps ?!

Un policier intervient pour la calmer, l'attrape par le bras.
Sa douleur à l'épaule se réveille et la fait crier...

123 INT. BLOC OPÉRATOIRE, HÔPITAL DE RAMBOUILLET - JOUR

Avant son opération de l'épaule, alors que le chirurgien et
des infirmières s'activent autour d'elle en lui adressant des
mots rassurants, Maureen semble enfin en confiance.

Elle s'endort, le visage apaisé, comme on ne l'a pas vue
depuis longtemps...

FONDU AU NOIR

124 EXT. RUE CABINET AVOCATS, VERSAILLES - JOUR

QUATRE ANS PLUS TARD

Le visage de Maureen apparaît en reflet sur la plaque en
cuivre du cabinet d'avocats où officie Maître Duchesne.

125

INT. BUREAU DE DUCHESNE - JOUR

MAITRE DUCHESNE

Les procès pour dénonciation
mensongère sont rares en France.
Les charges qui pèsent contre vous
sont faibles. On devrait obtenir un
non-lieu.

Face à lui, Maureen paraît soulagée. Elle se détend.

MAITRE DUCHESNE

Il faut qu'on parle d'une chose que
j'ai découverte dans votre dossier..

MAUREEN

Je ne vous ai rien caché..

MAITRE DUCHESNE

Si, votre premier viol.

Silence de Maureen, stupéfaite.

MAITRE DUCHESNE

Les avocats de l'accusé avaient mis
en doute votre parole, à l'époque..

MAUREEN

Parce qu'à 20 ans, je ne portais
pas de culotte sous mes collants ?
Parce que je ne m'étais pas
débattue quand ce type qui m'a pris
en auto-stop m'a coincée dans sa
voiture ? Je n'étais pas une «bonne
victime», déjà ! C'est ça ?

MAITRE DUCHESNE

Le violeur a bénéficié de
«circonstances atténuantes» et a
été condamné à trois ans de prison,
dont deux avec sursis.. Le tribunal
de l'époque ne vous a pas crue..

Un temps. Maureen se sent jugée à nouveau.

MAUREEN

Il m'a fallu 15 ans, un psy et un
mari d'une patience infinie pour me
reconstruire.. Pourquoi ressortir
ça maintenant ?!

126

INT. TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE VERSAILLES - JOUR

La présidente du Tribunal est sèche, avec un petit carré
lisse sans fioritures. Ses deux assesseurs, des femmes,
affichent la même panoplie bon teint.

LA PRÉSIDENTE

Ça suffit ! Comme je vous l'ai déjà expliqué, ce tribunal n'a pas le pouvoir de modifier une décision du juge pour enfants. L'affaire est renvoyée !

Elle ferme son dossier en prend un second qu'elle ouvre.

LA PRÉSIDENTE

Affaire suivante...

Maitre Duchesne entraîne Maureen qui avance dans la salle d'audience, le regard baissé. Elle a remis son tailleur, devenu trop grand, et s'est maquillée.

MAUREEN

(à Gilles)

Je veux pas aller en prison...

GILLES

Ça va aller, t'inquiète pas. La présidente, elle a la réputation d'être sévère, mais juste..

Maureen s'assoit au premier rang, pas loin de son avocat. Sa fille et Gilles sont derrière elle et plus loin, on aperçoit Jean-Pierre, François (l'ami ingénieur) et Véronique..

Des journalistes sont dans le box qui leur est réservé - parmi eux celui vu dans la salle des 4 colonnes.

LA PRÉSIDENTE

Affaire numéro 3. Le ministère public contre Maureen Kearney. Dénonciation mensongère à une autorité judiciaire ayant entraîné des recherches inutiles..

Maureen, stressée et la gorge sèche, sort une bouteille d'eau de son sac et la porte à sa bouche.

LA PRÉSIDENTE

Mme Kearney, on ne boit pas à la bouteille dans l'enceinte du tribunal ! Ce n'est pas un lieu de pique-nique. Si vous voulez bien venir à la barre et décliner votre identité.

Tétanisée, Maureen repose la bouteille. Ses mains tremblent. Elle se lève doucement.

CUT TO:

La présidente feuillette un gros dossier, et :

LA PRÉSIDENTE

Vous affirmez avoir été victime d'un viol accompagné d'actes de torture et de barbarie à votre domicile, le 17 décembre 2012. L'enquête menée depuis par la section de recherche de Versailles a relevé de nombreuses incohérences dans votre témoignage. Vous même, lors de vos interrogatoires et après une mise en situation, avez reconnu avoir imaginé les faits avant de vous rétracter... Je vous rappelle, Mme Kearney que vous encourez une peine maximum de 6 mois d'emprisonnement assortis d'une amende de 7500 euros d'amende...

À la barre, Maureen reste pétrifiée et silencieuse.

LA PRÉSIDENTE

Qu'avez-vous à répondre à cette accusation de dénonciation de crime imaginaire ?

MAUREEN

Je suis innocente. J'ai vraiment été agressée chez moi le 17 décembre 2012.

LA PRÉSIDENTE

À quelle heure ?

MAUREEN

Dans ma déposition, j'ai dit entre 6h30 et 7 heures du matin, je crois...

LA PRÉSIDENTE

Je ne vous demande pas ce que vous avez appris par coeur avec votre avocat, je vous demande ce dont vous vous souvenez.

MAUREEN

J'ai perdu beaucoup de mes souvenirs... Quand vous pensez être face à la mort, votre cerveau ne réagit plus tout à fait normalement...

Derrière elle ses proches assistent, impuissants, au pilonnage de Maureen qui n'arrive pas à se défendre.

LA PRÉSIDENTE

Vous aviez l'habitude des rapports de forces.

LA PRÉSIDENTE (SUITE)

Être syndicaliste, ce n'est pas une vie de bisounours. Ce qui ressort, c'est que vous viviez très mal ces combats. Vous aviez personnalisé ces tractations avec M. Oursel..

MAUREEN

Je ne personnalisais pas, Luc Oursel était très colérique..

LA PRÉSIDENTE

Dans la vie réelle, on rencontre des gens plus ou moins caractériels. Luc Oursel était rugueux, certes, mais il n'y avait aucune raison d'en avoir peur.

Jean-Pierre bout intérieurement.

LA PRÉSIDENTE

Je regrette d'ailleurs que la maladie l'ait emporté si vite, j'aurais aimé entendre sa version..

MAUREEN

Cette affaire l'a rendu malade. Ça l'a dévoré de l'intérieur..

La présidente remarque que ça discute du côté des journalistes..

LA PRÉSIDENTE

Revenons-en aux faits, Mme Kearney.. Que lui reprochiez-vous ?

MAUREEN

M. Oursel générait du stress en permanence.. Il a été violent avec moi, il m'a jeté une chaise à la figure..

LA PRÉSIDENTE

Ça fait des semaines que vous le harceliez. Il a craqué. C'est ce que vous attendiez, non ?

Ebranlée, Maureen vacille sous l'autoritarisme de la Présidente qui consulte son dossier.

LA PRÉSIDENTE

Vous étiez obnubilée par ce contrat avec les Chinois. Votre fille a dit que vous aviez des tendances suicidaires..

Maureen est estomaquée, cherche sa fille du regard sans comprendre. Révoltée, Fiona fait non de la tête.

LA PRÉSIDENTE

Vous avez commencé un traitement aux antidépresseurs la veille des faits que vous avez dénoncés. Ça vous provoque des rêves, ces médicaments ?

MAUREEN

Je... je ne rêvais pas.

LA PRÉSIDENTE

Comment expliquez-vous que quelqu'un vienne les mains vides pour vous agresser ?

MAUREEN

Je ne l'explique pas, je n'ai jamais agressé personne.

Cette dernière remarque hérisse la présidente qui poursuit :

LA PRÉSIDENTE

Votre assaillant aurait commencé par vous attacher les pieds, dites-vous, avant les mains. Ça manque de logique. Ce n'est pas logique non plus d'attacher les mains dans le dos en tortillant le scotch. C'est par contre compatible avec des liens que vous auriez faits vous-même, non ?

Maureen préfère ne pas répondre. Silence glacial.

LA PRÉSIDENTE

Le fait qu'il vous ait baissé le collant paraît mal pratique du point de vue de l'agresseur...

Maureen vacille. Maître Duchesne pousse une chaise sur laquelle elle s'assied.

LA PRÉSIDENTE

... Il aurait été plus simple de les déchirer. Vous ne portiez pas de culotte sous votre collant ?

Maureen fait non de la tête. Elle essuie une larme qui coule sur sa joue. Alors que la Présidente continue de poser ses questions, elle ne répond plus, ne se révolte plus. Elle est ailleurs. Elle regarde vers l'extérieur, comme pour s'évader...

FONDU AU NOIR

127 EXT. FORET RAMBOUILLET - JOUR

Maureen se promène en forêt avec Fiona. Son téléphone sonne. Elle décroche.

MAITRE DUCHESNE (OFF)
Maureen, vous avez été déclarée coupable. Vous écopez de 5 mois de prison avec sursis et d'une amende de 5000 euros.

Silence. Maureen reste muette, sans réaction.

MAITRE DUCHESNE (OFF)
Vous vous en sortez bien, vraiment bien, vous savez...

Maureen raccroche. Fiona la scrute, elle a compris.

FIONA
Il te dit ça comme ça lui, au téléphone ?!

Lasse, Maureen hausse les épaules.

FIONA
Faut faire appel !

MAUREEN
Je n'ai pas le courage...

Regard suppliant de Fiona "Maman"...

MAUREEN
Je vous ai fait assez de mal comme ça...

FIONA
Mais nous, c'est pas la question. Pense à toi !

MAUREEN
Justement. Il faut que j'oublie, que je me dise que tout ça n'est pas arrivé. C'est trop lourd sinon...

128 EXT. MAISON ANNECY - JOUR

Vue aérienne du lac d'Annecy... On aperçoit la maison de Maureen, au bord de l'eau. En la survolant, on voit un camion de déménagement avec des hommes qui déchargent des meubles et des cartons...

129 EXT/INT. ECOLE PRIVÉE, ANNECY - JOUR

En marchant vers l'école privée où elle travaille à présent, Maureen croise des gamins avec leurs parents, des collègues.

On l'aperçoit brièvement dans sa classe, face aux enfants, pendant un cours d'anglais.

A l'heure de la sortie, en quittant l'école, elle s'inquiète quand elle aperçoit deux gendarmes qui viennent à sa rencontre... Ils la croisent sans même la regarder... Soulagée, Maureen s'éloigne...

130 INT. MAISON ANNECY - JOUR

Dans leur maison d'Annecy où ils vivent à présent, Maureen et son mari font une partie de tarot avec leurs amis : François, Véronique, Jean-Pierre. Fiona est là aussi.

FIONA

À toi, Monsieur le Secrétaire
Général de l'Union Fédérale des
Syndicats du Nucléaire...

JEAN-PIERRE

Oh, ça va !

MAUREEN

On peut continuer à te tutoyer
maintenant que tu fais partie de
l'élite ?!

JEAN-PIERRE

(sans y penser)
Ça te va bien de dire ça.

La réflexion jette un froid, tout le monde guette la réaction de Maureen. Jean-Pierre fait une moue d'excuse.

MAUREEN

Joue, plutôt.

Il joue, les autres respirent.

MAUREEN

Fais attention quand même. Parfois,
on pense qu'on peut changer le
monde et on le paye très cher...

FRANÇOIS

T'as perdu tes illusions toi
aussi ?

MAUREEN

Pas toutes... Mais on apprend à
reconnaître les batailles dans
lesquelles on a une chance...

Après un temps, elle abat des cartes, sûre d'elle :

MAUREEN

J'ai décidé de faire appel...

Un silence glacé parmi les joueurs. Gilles encaisse.

VERONIQUE

Tu es sûre ?

Maureen opine, plus déterminée que jamais.

FRANÇOIS

Tu en as parlé à ton avocat ?

MAUREEN

Je vais reprendre mon dossier,
recoller les pièces du puzzle,
trouver des nouvelles pistes...
Après, je chercherai un avocat...

Inquiets, les convives observent Gilles qui reste muet. Quant à Maureen, elle pose une dernière carte, fière d'elle.

MAUREEN

Atout ! Là, je gagne !

131

INT. STUDIO RADIO FRANCE-BLEU PAYS DE SAVOIE - JOUR

Dans les studios de France Bleu Pays de Savoie, Montebourg est au micro. En cabine, Gilles est aux manettes...

MONTEBOURG

Un maître glacier, meilleur ouvrier
de France, transformera sur place
cette glace qui sera bio, naturelle
et fabriquée selon les meilleures
techniques de l'artisanat...

L'animateur remercie Montebourg et lance un flash d'infos. Gilles croise l'ancien ministre qui sort du studio :

GILLES

Monsieur le Ministre, je suis
Gilles, le mari de Maureen Kearney...

On sent l'ex-ministre pas très à l'aise.

MONTEBOURG

Ah, Maureen ! C'est injuste ce qui
lui est arrivé. Comment va-t-elle ?

GILLES

Elle se remet, petit à petit.

MONTEBOURG

Tant mieux ! Quel scandale cette affaire... Je sais qu'elle veut faire appel, je la comprends... Dites-lui bien que, si elle le souhaite, elle peut compter sur moi... Sincèrement, j'espère qu'elle sera blanchie et qu'on trouvera les auteurs de cette saloperie...

132 INT. MAISON ANNECY - NUIT

Maureen et Gilles sont au lit. Lui dort. Elle somnole quand l'alarme d'un détecteur de fumée la réveille d'un bond.

Maureen secoue Gilles qui émerge. Ils se lèvent, sortent de leur chambre précipitamment. Un peu de fumée envahit déjà le couloir. Lui repart dans la chambre chercher son téléphone pour appeler les pompiers. Elle dévale l'escalier sans l'attendre.

En bas, elle aperçoit la lueur des flammes à travers le soupirail qui coiffe la porte de la remise...

Elle ouvre la porte de la pièce, voit les flammes qui commencent à s'étendre, mais fonce malgré tout à l'intérieur.

Elle tire une caisse, en extirpe quelque chose quand Gilles surgit et la sort de force de la pièce.

Ils reprennent leur souffle, serrés l'un contre l'autre, loin des flammes...

133 SUPPRIMÉE134 EXT. JARDIN, MAISON ANNECY - AUBE

À l'aube, les pompiers ont maîtrisé l'incendie. Le visage couvert de suie, Maureen est sous une couverture de survie. Sous le regard de Gilles, un pompier lui prend la tension. Le chef des pompiers fait son rapport :

POMPIER

C'est étrange, je ne saurais pas dire d'où il vient, votre départ de feu ? Mais bon, c'est circonscrit maintenant... Vous pouvez rentrer...

Le chef rejoint ses hommes. De dessous sa couverture de survie dorée, Maureen laisse apparaître un dossier frappé du logo AREVA. Gilles l'attrape et l'ouvre : des papiers avec le logo d'Areva côtoient des rapports d'audition, de garde à vue...

GILLES

C'est pour ça que t'as risqué ta
vie ?

MAUREEN

Sur mon casier il est marqué que je
suis une menteuse, une folle, que --

GILLES

-- Mais on s'en fout, de tout ça !
De ce qu'ils pensent !

MAUREEN

J'ai encore une chance, la
dernière ! Il faut que je trouve
quelque chose qui prouve que je
n'ai pas menti, qui les oblige à
m'écouter...

GILLES

Ta vie, c'est pas que ça...

Il lui montre le dossier.

GILLES

C'est toi qui as voulu partir, tout
quitter ! Ça sert à quoi si tu
ressors toutes ces histoires ?!

MAUREEN

Si j'efface tout ce que j'ai vécu,
il me reste quoi ? Qui je suis moi?
(un temps)
Je n'ai même plus de nom, je suis
"la syndicaliste" qui est devenue
dingue !

GILLES

(il se radoucit)
Et la prochaine fois, si c'est
toute la maison qui se transforme
en barbecue ?

Elle lui fait une petite moue rassurante. Puis elle lui
reprend le dossier avec délicatesse et le serre contre elle...

FONDU AU NOIR

135

INT. MAISON ANNECY - JOUR

Maureen a sorti des rouleaux d'adhésif. Elle en choisit un,
coupe un morceau. Elle s'assied, s'attache les pieds à la
chaise. Elle essaie ensuite de se lier les mains dans le dos
avec l'adhésif. Elle n'y arrive pas, peste, essaie encore
quand elle se fait surprendre par :

GILLES
T'as besoin d'aide ? Ça a pas l'air
pratique, toute seule ?

Il pose les courses qu'il rapportait.

GILLES
Et puis avant de t'attacher les
mains, tu devrais déjà t'enfoncer
le bonnet sur la tête... sans parler
du reste...

Elle hausse les épaules.

MAUREEN
Personne n'a essayé, personne ne
m'a demandé comment j'avais fait,
concrètement. C'est dingue, non ?

Du menton, Gilles désigne l'extérieur et, avec ironie :

GILLES
Ferme les rideaux au moins, si
quelqu'un te voit, ça va pas
arranger ton cas !

Maureen sourit en regardant Gilles.

136

EXT. BORD DU LAC D'ANNECY - JOUR

La jeune auxiliaire Chambard, devenue Brigadier, a retrouvé
Maureen au bord du Lac d'Annecy.

LA BRIGADIER CHAMBARD
C'est gentil d'avoir accepté de me
rencontrer.

MAUREEN
J'ai hésité. L'idée de vous revoir
ne me faisait pas particulièrement
plaisir...

LA BRIGADIER CHAMBARD
Je comprends, mais j'ai quelque
chose pour vous.

Regard surpris de Maureen.

LA BRIGADIER CHAMBARD
À l'époque j'étais auxiliaire, et
je n'étais pas d'accord avec la
façon dont on a mené l'enquête sur
votre agression...

MAUREEN
Vous voulez dire celle que j'ai
inventée de toutes pièces ?

Passé le moment de gêne, la brigadier poursuit :

LA BRIGADIER CHAMBARD
 Pendant l'enquête, j'avais trouvé
 quelque chose. Ça n'a pas convaincu
 mes supérieurs, mais...

Elle tend à Maureen un petit dossier qu'elle ouvre, avec les papiers qu'elle avait montrés à Brémont.

Maureen se plonge dans le dossier face à la jeune femme qui quette sa réaction. Ce début de lecture déstabilise Maureen. Face à elle, la brigadier sent un frisson la parcourir..

LA BRIGADIER CHAMBARD
 Si seulement j'avais pu le faire
 plus tôt..

Maureen la fixe sans mot dire. Elle esquisse un sourire, vite éteint par l'émotion qui la submerge..

137 EXT. RESIDENCE PAVILLONNAIRE - JOUR

Le break cherche son chemin à travers le labyrinthe des ruelles qui serpentent dans cette résidence pavillonnaire..

138 EXT. MAISON DE LA FEMME "VEOLIA" - JOUR

Maureen gare le break devant un pavillon. De loin on voit Maureen sonner, la porte s'ouvrir sur une femme brune au sourire généreux, JULIE, la quarantaine. Elles se saluent..

139 INT. MAISON DE LA FEMME "VEOLIA" - JOUR

Maureen est assise dans le salon, sur le canapé.

JULIE
 Nous avons un peu de temps avant
 que mes enfants rentrent de
 l'école..

Maureen acquiesce.

JULIE
 Mon mari était ingénieur chez
 Veolia pour le traitement de l'eau.
 Il travaillait au lancement d'un
 marché de plusieurs milliards
 d'euros, pour tous les pays du
 Golfe. C'est à un déjeuner avec un
 investisseur qu'on lui a présenté
 "celui sans qui Henri Proglia n'est
 rien" : Alexandre Djouhri.

En entendant ce nom, Maureen sent sa gorge se serrer.

JULIE

Quelques jours plus tard à un autre déjeuner, le ton est monté. Djouhri voulait ses 20% de commission. L'investisseur a refusé et mon mari l'a soutenu. Il a été licencié de Veolia pour un motif bidon. Djouhri et Hadda, l'investisseur, se sont retrouvés en une des journaux parce qu'ils s'étaient battus au George V, mon mari a révélé à la justice les pots-de-vin versés par Veolia au Moyen-Orient. Et notre vie est devenue un enfer. On a commencé à recevoir des menaces...

Elle s'arrête, remuée par ce qu'elle raconte. Va se servir un verre d'eau dans la cuisine.

Restée seule, Maureen aperçoit des photos de Julie en famille avec son mari et ses enfants. Julie revient et reprend :

JULIE

On a porté plainte. C'est devenu un film d'horreur. "Ferme-la", "T'es mort", sur la voiture, la boîte aux lettres. On a eu droit à tout. Le pire, c'est le matin où on a trouvé un message sur le tableau dans la chambre des enfants, quelqu'un était entré pendant la nuit.

Elle prend une grande respiration et se lance :

JULIE

Un après-midi, j'étais seule à la maison...

140

INSERT "FLASH-BACK"

Fragments de l'agression et du viol de Maureen chez elle, en flashback :

- Maureen finit de se maquiller quand un inconnu cagoulé surgit et lui couvre le visage d'un bonnet. Puis il l'assied sur un tabouret, la bâillonne avec du chatterton avant de lui recouvrir entièrement la tête d'un bonnet...
- Il l'entraîne dans l'escalier qui mène au sous-sol...
- Il la pousse jusque dans la buanderie et l'assied de force sur une chaise...
- Avec du chatterton, il lui attache les pieds à la chaise et les mains dans le dos...

- Puis il attrape un couteau de cuisine, entrouvre son chemisier et commence à tracer une ligne sur son ventre en grattant la peau avec la pointe du couteau..

- Les hurlements de Maureen sont étouffés par son bâillon et sa cagoule..

- Après lui avoir gravé un "A" sur le ventre, l'agresseur s'empare d'un pot de margarine dans le réfrigérateur. Il enduit le manche du couteau avec, se penche vers sa victime, lui écarte les cuisses... Maureen perd connaissance..

Toutes ces images défilent sur la voix et les mots de l'autre femme agressée elle aussi :

JULIE

... Je travaillais chez moi. Il faisait chaud, les portes-fenêtres du jardin étaient ouvertes. Ils étaient trois, habillés tout en noir, masqués. Ils m'ont traînée dans la cuisine, attaché les mains, et ils m'ont tailladé au cutter une croix sur le ventre et un cercueil au-dessus du sein gauche. Ils m'ont violée tous les trois. Et ils sont partis. J'ai mis du temps à me détacher et j'ai appelé mon mari.

141

RETOUR À :

JULIE

Quand on a déposé plainte, le gendarme a dit que ça devait être des pros. Ils n'ont trouvé aucune empreinte, aucun ADN... Peu à peu, l'enquête a basculé, ils n'avaient aucune piste, mon récit n'était pas très cohérent... Ils se demandaient si je n'avais pas tout inventé. Surtout quand ils ont découvert que...

Julie prend un temps, hésite pour la première fois, puis :

JULIE

... J'avais déjà été violée dans ma jeunesse... Ça s'est retourné contre moi...

Maureen est glacée par ces similitudes avec "son" affaire.

Julie s'arrête quand elle entend la porte d'entrée s'ouvrir. Les enfants rentrent de l'école. Elle essuie ses larmes et tente de faire bonne figure.

MAUREEN

Je ne veux pas vous déranger plus longtemps.

Julie raccompagne Maureen jusque dans l'entrée :

JULIE

Ce que je vous ai dit, je ne le redirai pas... Je ne peux pas. Ne n'en demandez pas plus...

Pleine de compassion, Maureen comprend.

142

EXT. MAISON DE LA FEMME "VEOLIA"- JOUR

Maureen quitte la maison et remonte à bord du break. Elle prend son téléphone, appelle Gilles qui décroche :

GILLES (OFF)

Alors ?

Elle craque, laisse ses larmes couler.

GILLES (OFF)

Ça va aller, Maureen... Je suis là..

Elle se reprend, cesse aussitôt de pleurer, puis :

MAUREEN

Cette fois, je vais me battre, prouver qu'ils ont fait n'importe quoi... Je te jure, je ne leur laisserai aucune chance !

143

INT. SALON HYATT - JOUR

MAÎTRE TÉMIME, le nouvel avocat de Maureen, a convoqué les journalistes à une conférence de presse en présence de sa cliente, dans un salon du Hyatt.

MAÎTRE TÉMIME

Cette enquête, c'est du zéro pointé. Je n'ai jamais vu ça de ma vie, ce rapport est rempli d'erreurs, de contre-vérités assénées sans preuves. Il ne démontre qu'une seule chose : la conviction du gendarme qui l'a rédigé... Je suis très honoré que Mme Kearney m'ait choisi pour assurer sa défense...

L'avocat et sa cliente échangent un regard empreint d'une confiance réciproque.

MAUREEN

Maître Témime a mis en évidence qu'il m'était impossible de m'accrocher les mains dans le dos, avec mon épaule lors de mon agression, à cause d'une "rupture de la coiffe des rotateurs de l'épaule droite". Le chirurgien qui m'a opérée viendra témoigner...

MAÎTRE TÉMIME

D'autres pièces, nouvelles elles aussi, nous permettront de faire enfin éclater la vérité.

JOURNALISTE 1

Pouvez-vous nous en dire plus ?

MAÎTRE TÉMIME

Il y a cette plainte, déposée par la femme d'un cadre de Veolia, pour une agression similaire à celle subie par ma cliente. Personne n'était au courant. La presse n'en a jamais parlé...

MAUREEN

Et moi, j'aurais plagié un autre viol, dont je n'ai jamais eu connaissance... ?

Brouhaha parmi les journalistes stupéfaits.

JOURNALISTE 2

Quelle est votre théorie ?

MAÎTRE TÉMIME

Je n'exclus pas l'hypothèse que ce sont les mêmes qui les ont agressées toutes deux, à six ans d'intervalle... Il y a dans le choix des victimes, deux femmes au lourd passé, avec une fragilité intérieure, ayant déjà subi une agression sexuelle, une perversité destinée à les briser. Des femmes considérées comme des maillons faibles par des hommes qui n'ont rien laissé au hasard...

144

EXT. HÔTEL HYATT, PARIS - JOUR

Après sa conférence de presse, Maureen salue Maître Témime et quitte l'hôtel Hyatt. Elle suit sa commande de voiture sur son iPhone et lève la main quand elle voit une Audi noire arriver.

Venant d'en face, un homme en costume, traverse l'avenue d'un pas pressé, tout en téléphonant. Il fait un geste de la main vers la même voiture et avance d'un pas déterminé.

Le voyant approcher, Maureen le reconnaît et se fige un instant : c'est Henri Proglgio, le patron d'EDF ! Lui ne la reconnaît que quelques secondes plus tard.

L'Audi se gare. Un oeil à la plaque de l'Audi : ce n'est pas son Uber. Les deux sont à équidistance, arrêtés. Maureen s'avance en premier, fixant Proglgio, qui reprend aussi sa marche vers la berline noire, sa voiture de fonction.

Maureen s'assoit dans l'Audi. Elle s'apprête à refermer la porte au nez de Proglgio qui la retient fermement.

PROGLIO
C'est ma voiture !

MAUREEN
(*au chauffeur, faussement naïve*)
C'est pas la course de Maureen ?

Le chauffeur fait non de la tête.

MAUREEN
(*toujours fausse*)
Ooops, pardon, j'ai cru que c'était mon taxi...

D'un geste énergique, Maureen rouvre la portière, trop vite pour Proglgio, qui doit faire un saut de côté mais n'évite pas le coin de la portière qui tape... là où ça fait mal.

Maureen se retient de pouffer, et le croise en sortant de la voiture, le défiant du regard. Proglgio, furieux, monte à bord et claque la portière de l'Audi qui s'en va.

145

INT. GENDARMERIE DE VERSAILLES - JOUR

Maureen entre dans la gendarmerie, la tête haute. Sans un regard à ceux qui l'entourent, elle traverse la section de recherches sous les regards stupéfaits des enquêteurs.

Maureen toque à la porte de Brémont et entre dans son bureau.

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT
Madame Kearney ? Qu'est-ce que --

MAUREEN
-- Je tenais à vous prévenir moi-même que vous alliez recevoir une convocation au tribunal... Mon affaire passe en appel.

Stupeur de Brémont. Elle sort un papier de son sac.

MAUREEN

Et ça, c'est mes relevés
téléphoniques de 2012... Je vous ai
surligné les deux coups de fils
anonymes, ceux qui n'existaient pas
selon votre enquête...

Et alors que l'Adjudant-Chef jette un oeil au document :

MAUREEN

Le début de preuves qui manquaient
pour que vous arrêtiez de prendre
une victime pour une coupable... Je
vous laisse, j'ai à faire. On se
voit au tribunal...

Maureen tourne les talons, repasse à travers les rangs des
enquêteurs. La jeune brigadier Chambard lui fait un sourire,
qu'elle efface aussitôt lorsque l'Adjudant-Chef la regarde.

Il fait signe à Chambard de s'approcher, parle bas :

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

J'imagine que je dois vous
remercier ? Je savais que ça vous
avait travaillée, mais là...

Elle ne lui répond pas. Il soupire.

ADJUDANT-CHEF BRÉMONT

J'espère juste qu'elle pourra
prouver qu'elle n'était pas au
courant de l'affaire "Véolia" ?
Qu'elle ne s'en est pas inspirée
pour sa mise en scène ringarde...
Parce que les zones d'ombres dans
cette histoire ne disparaissent pas
pour autant.

Il la fixe. Moment de gêne. Mais elle redresse les épaules.
Il lui fait un signe de tête, elle peut partir. Elle tourne
les talons. Il reste avec le relevé des appels téléphoniques
dans les mains...

146

EXT. TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE VERSAILLES - JOUR

Maureen marche avec Gilles en direction du tribunal de grande
instance de Versailles devant lequel sont attroupés ses amis
et ses collègues, venus en nombre. Gilles serre la main de sa
femme pour la soutenir. L'heure de la revanche est venue.

Dans l'escalier, Jean-Pierre, au milieu des camarades de la
CFDT en casques fluo siglées, répond à un journaliste :

JEAN-PIERRE

Nous avons décidé de sortir de
notre silence, de nous mobiliser
aux côtés de Maureen. Elle a
tellement fait pour nous...

Arrivée en bas des marches, Maureen reconnaît le journaliste
qui fait l'interview de Jean-Pierre : c'est le journaliste
goguenard de la salle des 4 colonnes. En la voyant, il
descend pour venir à sa rencontre :

JOURNALISTE GOGUENARD

Mme Kearney, je peux vous poser
quelques questions ?

MAUREEN

Je ne veux pas vous faire perdre
votre temps. Vous l'avez déjà fait,
l'article. Mal, mais vous l'avez
fait...

Douché, le journaliste suit des yeux Maureen qui s'éloigne;
il croise le regard de Fiona qui lève un sourcil du genre
"elles est gonflée ma mère !".

Escortée par Jean-Pierre, Maureen se dirige vers le bâtiment.
La foule des sympathisants entoure la syndicaliste alors
qu'elle entre dans le Palais de Justice, prête à se battre...

147

INT. TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE VERSAILLES - JOUR

Devant les juges du tribunal, un maître Témime très en forme
est en pleine plaidoirie. Il tient l'auditoire en haleine.

MAÎTRE TÉMIME

Heureusement pour ma cliente, son
esprit lui permet de s'échapper de
son corps. De ne pas crier de
douleur quand son agresseur
introduit de force quelque chose
dans son vagin. Ce couteau, elle ne
le sent pas. Elle ne sent plus rien
d'ailleurs, elle ne sait plus où
elle est, ce qu'il se passe. Elle
n'est plus présente...

D'un effet de manche, il pointe Maureen, qui se tient droite
et la tête haute dans sa robe ajustée.

MAÎTRE TEMIME

On lui reproche de ne pas s'être
débattue, de ne pas avoir tenté de
se dégager de ses liens, d'avoir
été sidérée.

MAÎTRE TEMIME (SUITE)

On oublie aussi, c'est pratique, que le moindre mouvement d'épaule lui envoyait une décharge électrique dans tout le corps... Ce petit corps blessé, torturé, bâillonné par surprise puis cagoulé ne s'est pas défendu contre un agresseur dont elle ne savait même pas s'il était armé ?... Mme Kearney n'a pas été une bonne victime. Une vraie victime, d'après messieurs les enquêteurs, elle ne réagit pas comme ça.

Maureen regarde les juges dans les yeux, un à un.

MAÎTRE TEMIME

On oublie aussi que toutes les empreintes relevées appartiennent à la main gauche de Mme Kearney qui est droitrière. Preuve qu'à l'époque des faits, elle ne pouvait pas se servir de sa main droite. Et encore moins s'attacher les poignets dans le dos avec du scotch. On a dû oublier de demander une reconstitution...

Embarras de l'Adjudant-Chef Brémont dans la salle.

MAÎTRE TEMIME

On a oublié de demander aussi ce qu'il est advenu de ces preuves... Aucune des analyses d'ADN demandées sur les objets de la scène de crime n'a été conservée. Rien. Rien pour confirmer que personne n'est venu... Et les scellés envoyés au labo ne sont jamais revenus. Tous les prélèvements ont disparu, comme par enchantement !

Maureen relève un peu le menton encore.

MAÎTRE TEMIME

Maureen Kearney a été soupçonnée d'entrée de jeu d'être une mythomane. Et pourquoi ? Ah oui, il y a eu cette première agression sexuelle... Alors, parce qu'elle a été victime d'un viol à 20 ans, Mme Kearney, aurait été amenée à en inventer un deuxième ? Mme Kearney est coupable aujourd'hui parce qu'elle a été victime hier, c'est bien cela que vous avez voulu dire madame l'avocate générale ?

Embarrassée, l'avocate générale s'abstient de répondre sous le regard fier de Maureen dont Gilles serre la main.

148 EXT. TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE VERSAILLES - JOUR

Sur l'image de la façade du Tribunal de Versailles,

En surimpression :

LE 7 NOVEMBRE 2018, LA COUR D'APPEL DE VERSAILLES A ACQUITTE MAUREEN KEARNEY DES CHARGES QUI PESAIENT CONTRE ELLE. XXXXXX *

149 EXT. MAISON ANNECY - JOUR

Gilles, Fiona, son ami et Véronique jouent au ping-pong devant la maison.

Depuis le ponton, Maureen les observe avec amusement. Elle se retourne et regarde l'horizon, le visage fouetté par le vent..

Toujours en surimpression :

MAUREEN KEARNEY A RENONCÉ A FAIRE APPEL. À CE JOUR, SON AGRESSEUR N'A TOUJOURS PAS ÉTÉ IDENTIFIÉ. XXXXXXXX *

150 EXT/INT. ASSEMBLÉE NATIONALE - JOUR

L'assemblée nationale, puis la salle des 4 colonnes vide.

Et toujours en surimpression :

QUAND AREVA A ÉTÉ DÉMANTELÉE, L'ACTIVITÉ "RÉACTEURS" A ÉTÉ TRANSFÉRÉE À EDF, QUI N'A CONSERVÉ QUE 1200 INGÉNIEURS D'AREVA.

XXXXXXXXXXXXX *

151 INT. ASSEMBLÉE NATIONALE, SALLE DE COMMISSION - JOUR

Une salle, où se tient la "commission d'enquête sur le nucléaire français", annonce un écriteau. Les officiels font face à Maureen qui témoigne, droite comme un i.

PRÉSIDENT DE LA COMMISSION

...Mme Kearney, je vais vous demander de prêter serment et de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité, de lever la main droite et de dire "je le jure"...

Tous les regards convergent vers elle. Maureen lève la main.

MAUREEN

Je le jure...

PRÉSIDENT DE LA COMMISSION
Je vous remercie, Madame. La parole
est à vous...

MAUREEN
Merci Monsieur le Président...

Un temps. Silence.

MAUREEN
Messieurs les rapporteurs,
messieurs les députés, suite au
démantèlement d'Areva et à la
débâcle qui a suivi, comme je le
craignais et n'ai cessé de le
répéter pendant des mois, des
milliers d'emplois ont été
détruits. De ces milliers de
victimes sans voix, sans visage,
sans nom, j'ai cherché partout dans
la presse, il ne reste rien, aucune
trace... À part la mienne... Je suis la
seule à posséder encore un nom, un
visage et une voix...

(elle reprend son souffle)

... J'ai longtemps été "la
syndicaliste" d'Areva, du moins
c'est le nom qu'on me donnait... Je
m'appelle Maureen Kearney, je n'ai
pas menti, et je n'ai rien inventé...

Silence. Elle nous fixe intensément droit dans les yeux.

GÉNÉRIQUE DE FIN